

# LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



## ARTICLES D'ÉTUDE

**3-9 FÉVRIER**

**Ne te laisse pas  
« rapidement  
ébranler dans  
ton bon sens » !**

PAGE 6  
CANTIQUES : 65, 59

**10-16 FÉVRIER**

**Feras-tu des  
sacrifices pour  
le Royaume ?**

PAGE 11  
CANTIQUES : 40, 75

**17-23 FÉVRIER**

**« Ce jour devra  
vous servir de  
mémorial »**

PAGE 17  
CANTIQUES : 109, 18

**24 FÉVRIER – 2 MARS**

**« Faites ceci en  
souvenir de moi »**

PAGE 22  
CANTIQUES : 99, 8





## ZIMBABWE

**COUVERTURE** : Il est assez difficile d'atteindre les gens éparpillés dans ces kopjes (collines rocheuses) au sommet desquels se trouvent parfois d'imposants rochers en équilibre. Mais dans les monts Matobo (Matabeleland), les frères y parviennent.

POPULATION :

12 759 565

PROCLAMATEURS :

40 034

ÉTUDES BIBLIQUES :

90 894



Les Zimbabwéens aiment lire nos publications. Chaque Témoin diffuse en moyenne 16 périodiques par mois.

## ARTICLES D'ÉTUDE

### ■ Ne te laisse pas « rapidement ébranler dans ton bon sens » !

Ne nous laissons pas tromper par des conjectures ou des idées douteuses ! Les deux lettres de Paul aux Thessaloniciens contiennent des avertissements opportuns à cet égard.

### ■ Feras-tu des sacrifices pour le Royaume ?

Pour servir les intérêts du Royaume, il faut de l'abnégation. Dans cet article, nous tirerons des enseignements des sacrifices qu'offraient les Israélites. Puis nous verrons le genre de sacrifices que des chrétiens font aujourd'hui pour soutenir le Royaume.

### ■ « Ce jour devra vous servir de mémorial »

### ■ « Faites ceci en souvenir de moi »

À la même époque de l'année, les Juifs célèbrent la Pâque et les vrais chrétiens, le Mémorial de la mort de Jésus. Pourquoi s'intéresser à la Pâque ? Comment savoir quand le Repas du Seigneur doit être commémoré ? Et que signifie-t-il pour chacun de nous ?

## À LIRE AUSSI

3 Jéhovah les a protégés à l'ombre des montagnes

16 Vous en souvenez-vous ?

27 Faire face à la perte de son conjoint

32 Index des sujets traités dans *La Tour de Garde* en 2013



# JÉHOVAH LES A PROTÉGÉS À L'OMBRE DES MONTAGNES

Photo : Pavel Taclík.

TÔT le matin, elle ouvre la porte d'entrée et remarque un colis sur le seuil. Elle le prend puis regarde aux alentours : la rue est déserte. Un inconnu l'a sans doute déposé durant la nuit. Elle commence à l'ouvrir, puis recule rapidement et ferme la porte. Ce n'est pas étonnant : il contient des publications bibliques interdites ! Le serrant dans ses bras, elle prie mentalement Jéhovah et le remercie pour cette précieuse nourriture spirituelle.

Des scènes de ce genre se produisaient dans l'Allemagne des années 1930. En 1933, quand les nazis ont pris le pouvoir, l'œuvre des Témoins de Jéhovah a été déclarée illégale dans une bonne partie du pays. « Nous étions convaincus que la proclamation de Jéhovah et de son nom ne pouvait être entravée par un tel décret humain, dit Richard Rudolph, qui a aujourd'hui plus de 100 ans\*. Les publications bibliques étaient d'im-

\* Richard Rudolph a appartenu à la congrégation de Hirschberg, en Silésie. La ville de Hirschberg s'appelle aujourd'hui Jelenia Góra, et se situe dans le sud-ouest de la Pologne.

portants outils d'étude et de prédication. Mais avec l'interdiction, il était devenu difficile de s'en procurer. Nous nous demandions comment l'œuvre allait se poursuivre. » Richard a rapidement appris que ce besoin allait être comblé d'une façon plutôt originale, à laquelle il pourrait participer. L'œuvre se poursuivrait... à l'ombre des montagnes (Juges 9:36).

## SUR LES TRACES DES CONTREBANDIERS

Quand on remonte l'Elbe (ou le Labe), on arrive aux monts des Géants (Krkonoše), qui se situent sur l'actuelle frontière entre la République tchèque et la Pologne. Bien que ne culminant qu'à 1600 mètres, ce massif a été qualifié d'îlot arctique au cœur de l'Europe. La moitié de l'année, jusqu'à trois mètres de neige recouvrent ses sommets. Le climat y étant instable, l'imprudent peut se faire surprendre par l'épais brouillard qui enveloppe parfois soudainement les hauteurs.

Au fil des siècles, cet ensemble montagneux a servi de frontière naturelle entre des provinces,



Frères et sœurs en tenue de randonnée faisant passer des publications en Allemagne à travers les monts des Géants.

des royaumes ou des États. Le relief y étant traître, il était difficile d'y patrouiller, ce qui laissait la voie libre aux contrebandiers. Dans les années 1930, quand les monts des Géants séparaient la Tchécoslovaquie de l'Allemagne, des Témoins déterminés ont emprunté les pistes des contrebandiers. Pourquoi ? Pour faire passer les précieuses publications bibliques. Parmi ces Témoins figurait le jeune Richard.

### **DANGEREUSES « RANDONNÉES »**

« Le week-end, des groupes d'environ sept jeunes frères habillés en randonneurs partaient en montagne, raconte Richard. En venant de l'Allemagne, il nous fallait trois heures pour traverser le massif et atteindre Špindlerův Mlýn », une station touristique tchèque se trouvant à une quinzaine de kilomètres. À l'époque, beaucoup d'Allemands habitaient la région. L'un d'eux, un fermier, a accepté de coopérer avec les frères. Avec une charrette tirée par des chevaux, habituellement utilisée pour le transport des vacanciers, il allait chercher dans une ville voisine des

cartons de publications arrivés de Prague par train. Il les cachait ensuite dans son grenier à foin en attendant que les passeurs les récupèrent.

Richard continue : « Arrivés à cette ferme, nous remplissions nos sacs à dos, spécialement conçus pour transporter ces lourdes charges. Nous portions 50 kilos chacun. » Pour ne pas se faire repérer, les frères profitaient de la nuit : départ au coucher du soleil, arrivée avant l'aube. Ernst Wiesner, alors surveillant de circonscription en Allemagne, a décrit quelques mesures de sécurité : « Deux frères partaient en avant et, quand ils rencontraient quelqu'un, ils le signalaient immédiatement avec leurs torches. Une centaine de mètres derrière, les frères transportant les sacs comprenaient qu'ils devaient se cacher dans les buissons jusqu'à ce que les éclaireurs soient revenus et leur aient communiqué un mot de passe, qui changeait toutes les semaines. » Les policiers allemands, dans leurs uniformes bleus, n'étaient toutefois pas l'unique danger.

« Un jour, ayant dû travailler tard j'ai pris la route de la Tchécoslovaquie après mes frères, se

souvent Richard. Il faisait nuit et il y avait du brouillard. Sous la pluie glaciale, je grelottais. Je me suis perdu dans les pins nains et j'ai cherché mon chemin pendant des heures. Beaucoup de randonneurs ont perdu la vie de cette façon. Ce n'est que lorsque mes frères ont été de retour, tôt le matin, que je les ai retrouvés. »

Pendant environ trois ans, ce petit groupe de frères courageux a ainsi « randonné » toutes les semaines. L'hiver, ils transportaient leur précieux chargement à skis. Parfois, jusqu'à 20 frères passaient la frontière de jour, par des sentiers pédestres balisés. Quelques sœurs les accompagnaient pour donner l'impression que ce n'était qu'une bande de randonneurs inoffensifs. Certaines marchaient en avant et, dès qu'elles flairaient le moindre danger, elles lançaient leurs bonnets en l'air.

Que se passait-il après ces expéditions nocturnes ? Des dispositions étaient prises pour que la « marchandise » soit immédiatement distribuée : On emballait les publications comme des savonnettes et on les transportait à la gare de Hirschberg. Elles partaient alors vers différents endroits d'Allemagne, où des frères et sœurs les livraient discrètement à leurs coreligionnaires, de la manière décrite en introduction. Le réseau avait de telles ramifications que toute fuite pouvait avoir de graves conséquences. Un jour, une difficulté a surgi d'où on ne l'attendait pas.

En 1936, un dépôt de publications a été découvert près de Berlin. Trois colis d'un expéditeur inconnu de Hirschberg ont notamment été saisis. Au moyen d'une analyse graphologique, la police a identifié un des passeurs-clé et l'a arrêté. Peu après, deux autres suspects, dont Richard Rudolph, ont été arrêtés. Ces frères ayant assumé l'entière responsabilité des faits, les autres ont pu poursuivre quelque temps leurs allées et venues de plus en plus risquées.

## DES ENSEIGNEMENTS

La « marchandise » qui a transité en sac à dos par les monts des Géants a représenté, pour les Témoins allemands, un important apport de publications. Mais le massif n'a pas été leur seule

voie d'accès. Jusqu'à l'occupation de la Tchécoslovaquie par les forces allemandes en 1939, des itinéraires semblables existaient le long de la frontière avec ce pays. Dans d'autres pays frontaliers de l'Allemagne tels que la France, les Pays-Bas et la Suisse, des Témoins des deux côtés ont pris de gros risques pour fournir la nourriture spirituelle à leurs frères persécutés.

Aujourd'hui, la plupart d'entre nous disposent d'autant de publications qu'ils le désirent et sous divers formats. Que tu te les procures à la Salle du Royaume ou que tu les télécharges depuis le site [jw.org](http://jw.org), songe à tout ce qui est fait pour que tu y aies accès. Peut-être n'est-ce pas aussi impressionnant que de franchir des sommets enneigés en pleine nuit, mais cela a sûrement nécessité beaucoup de travail de la part de nombre de tes compagnons chrétiens qui te servent avec abnégation.

---

La neige qui coiffait les monts des Géants rendait leur traversée dangereuse.





# NE TE LAISSE PAS « RAPIDEMENT ÉBRANLER DANS TON BON SENS » !

*« Frères, [...] nous vous demandons de ne pas vous laisser rapidement ébranler dans votre bon sens »*

(2 THESS. 2:1, 2).

---

## MATIÈRE À RÉFLEXION

---

Quels avertissements opportuns les lettres de Paul aux Thessaloniens contiennent-elles ?

---

Qu'est-ce qui nous préservera de la tromperie ?

---

Pourquoi prêcher activement le Royaume est-il une protection ?

CANULARS, escroquerie et autres tromperies ne sont que trop fréquents dans l'actuel système de choses. Il ne faut pas s'en étonner. La Bible explique que ce système a pour chef Satan le Diable, qui est le roi des trompeurs (1 Tim. 2:14 ; 1 Jean 5:19). La fin de ce système mauvais approchant, il ne lui reste « qu'une courte période », ce qui attise sa rage (Rév. 12:12). Attendons-nous donc à ce que les humains sous son influence redoublent de duplicité, en particulier envers les défenseurs du vrai culte.

<sup>2</sup> Les médias diffusent parfois des déclarations trompeuses ou de purs mensonges sur les serviteurs de Jéhovah et leurs croyances. Des mensonges s'étaient à la une des journaux, dans les documentaires télévisés, dans les pages Web... S'y laissant prendre, les plus naïfs sont troublés.

<sup>3</sup> Heureusement, pour contrer cette tactique corruptrice de notre ennemi, nous avons la Parole de Dieu, « utile [...] pour remettre les choses en ordre » (2 Tim. 3:16). On découvre dans les écrits de Paul qu'au 1<sup>er</sup> siècle, certains chrétiens de Thessalonique avaient cru des mensonges. Il les a donc exhortés à « ne pas [se] laisser rapidement ébranler dans [leur] bon sens » (2 Thess. 2:1, 2). Quels enseignements tirer de son exhortation bienveillante, et comment les mettre en pratique ?

### DES AVERTISSEMENTS OPPORTUNS

<sup>4</sup> Dans sa première lettre à la congrégation de Thessalonique, Paul a parlé de la venue du « jour de

---

1, 2. Pourquoi la tromperie est-elle si répandue aujourd'hui, et quelles formes peut-elle prendre ? (voir illustration du titre).

3. Qu'est-ce qui nous aidera à déjouer la tromperie ?

4. Comment Paul a-t-il préparé les Thessaloniens à la venue du « jour de Jéhovah », et comment le sommes-nous aujourd'hui ?



Paul a écrit des lettres contenant des avertissements opportuns pour les chrétiens  
(voir paragraphes 4, 5).

Jéhovah ». Il ne voulait pas que ses frères soient dans les ténèbres ni pris au dépourvu. Étant des « fils de la lumière », ils devaient plutôt « demeurer[er] éveillés » et « rest[er] dans [leur] bon sens » (*lire 1 Thessaloniens 5:1-6*). Aujourd'hui, nous attendons la destruction de Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion. Cet événement marquera le début du grand jour de Jéhovah. Heureusement, nous comprenons de mieux en mieux comment Jéhovah réalise son dessein. De plus, par la congrégation, nous recevons régulièrement des rappels opportuns qui nous aident à rester dans notre bon sens. Si nous en tenons compte, notre détermination à rendre à Dieu « un service sacré avec [n]otre raison » se renforcera (Rom. 12:1).

<sup>5</sup> Dans sa deuxième lettre aux Thessaloniens, envoyée peu de temps après la première, Paul mentionne la future tribulation durant laquelle le Seigneur Jésus exécutera le jugement divin sur « ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à la bonne nouvelle » (2 Thess. 1:6-8). Ce qui est aujourd'hui

d'hui le chapitre 2 de cette lettre révèle que des frères s'étaient laissé « émouvoir » par l'annonce du jour de Jéhovah au point de croire qu'il était imminent (*lire 2 Thessaloniens 2:1, 2*). Ces chrétiens de la première heure n'avaient qu'une compréhension limitée de l'accomplissement du dessein de Jéhovah. Paul a d'ailleurs dit plus tard au sujet des prophéties : « Nous connaissons partiellement et nous prophétisons partiellement ; mais quand ce qui est complet arrivera, ce qui est partiel sera aboli » (1 Cor. 13:9, 10). Cependant, les avertissements inspirés rédigés par Paul, l'apôtre Pierre et d'autres frères oints de l'époque aidaient les chrétiens à entretenir leur foi.

<sup>6</sup> Afin de rectifier leur point de vue, Paul a expliqué sous inspiration qu'avant le jour de Jéhovah, devaient apparaître une grande apostasie et « l'homme d'illégalité\* ». Puis, au moment voulu,

\* Selon Actes 20:29, 30, Paul a indiqué que, de l'intérieur des congrégations chrétiennes, « des hommes se lèver[aient] et dir[aient] des choses perverses pour entraîner les disciples à leur suite ». L'Histoire confirme qu'avec le temps, une distinction clergé/laïcs a vu le jour. Au III<sup>e</sup> siècle de n. è., « l'homme d'illégalité » a été manifeste, reconnaissable dans l'entité que constitue le clergé de la chrétienté (voir *La Tour de Garde* du 1<sup>er</sup> février 1990, pages 10-14).

5, 6. a) Quelle question Paul traite-t-il dans sa deuxième lettre aux Thessaloniens ? b) Que fera bientôt Dieu par l'intermédiaire de Jésus, et que devrions-nous nous demander ?

le Seigneur Jésus « réduire[ait] à rien » tous ceux qui auraient été trompés. Pourquoi un tel châtement ? L'apôtre répond : « Parce qu'ils n'ont pas accepté l'amour de la vérité » (2 Thess. 2:3, 8-10). Demandons-nous donc : « À quel point est-ce que j'aime la vérité ? Suis-je bien au courant des dernières explications qui paraissent dans la présente revue ou d'autres publications destinées à la congrégation mondiale des adorateurs de Dieu ? »

### CHOISIS BIEN TES FRÉQUENTATIONS

<sup>7</sup> Bien sûr, les apostats et leurs enseignements ne seraient pas les seuls dangers menaçant les chrétiens. Paul a écrit à Timothée que « l'amour de l'argent est une racine de toutes sortes de choses mauvaises ». Il a signalé qu'« en aspirant à cet amour quelques-uns [s'étaient] *égarés loin de la foi* et [s'étaient] transpercés partout de bien des douleurs » (1 Tim. 6:10). « Les œuvres de la chair » également seraient un danger permanent (Gal. 5:19-21).

<sup>8</sup> Tu comprends cependant pourquoi Paul mettait énergiquement en garde les Thessaloniens contre la menace que constituaient des hommes qu'il a ailleurs appelés « faux apôtres ». Des chrétiens de Thessalonique disaient en effet « des choses perverses pour entraîner les disciples à leur suite » (2 Cor. 11:4, 13 ; Actes 20:30). Plus tard, Jésus a félicité les frères d'Éphèse parce qu'ils ne pouvaient pas « supporter les hommes mauvais ». Ces Éphésiens avaient « mis à l'épreuve » des individus qui, en réalité, étaient de faux apôtres, des menteurs (Rév. 2:2). Il est intéressant de noter que, dans sa deuxième lettre aux Thessaloniens, Paul a dit : « Or nous vous ordonnons, frères, au nom du Seigneur Jésus

7, 8. a) Quels dangers les premiers chrétiens devaient-ils affronter ? b) Aujourd'hui, quel danger particulier menace les vrais chrétiens ?

Christ, de vous éloigner de tout frère qui marche de manière désordonnée. » Puis il a explicitement mentionné les chrétiens qui « ne [voulent] pas travailler » (2 Thess. 3:6, 10). Si ces derniers étaient qualifiés de « désordonné[s] », que dire de chrétiens qui tombaient dans l'apostasie ! Oui, la fréquentation étroite de tels individus était particulièrement dangereuse et à rejeter, ce qui reste vrai aujourd'hui (Prov. 13:20).

<sup>9</sup> Le déclenchement de la grande tribulation et la fin de l'actuel système approchant, ces avertissements inspirés donnés au 1<sup>er</sup> siècle revêtent encore plus d'importance. Nous ne voulons absolument pas « manquer le but » de la faveur imméritée de Jéhovah, et perdre l'espoir de vivre éternellement, au ciel ou sur la terre (2 Cor. 6:1). Alors, si jamais une personne qui assiste aux réunions de notre congrégation essayait de nous entraîner dans des conjectures ou des critiques, surtout, soyons sur nos gardes ! (2 Thess. 3:13-15).

### « RETENEZ LES TRADITIONS »

<sup>10</sup> Paul a exhorté ses frères de Thessalonique à « ten[ir] ferme » et à s'attacher à ce qu'ils avaient appris (*lire 2 Thessaloniens 2:15*). Qu'étaient ces « traditions » qui leur avaient été enseignées ? Sûrement pas celles que les fausses religions défendaient et présentaient comme aussi valables que le contenu des Écritures. Paul parlait des enseignements que lui et d'autres avaient reçus de Jésus, ainsi que des paroles que Dieu l'avait incité à transmettre, la plupart faisant maintenant partie des Écritures inspirées. Paul a loué ses frères de la congrégation de Corinthe parce que, leur a-t-il écrit, « en toutes cho-

9. Pourquoi être sur ses gardes quand une personne se livre à des conjectures ou à des critiques ?

10. À quelles traditions les chrétiens de Thessalonique étaient-ils encouragés à adhérer ?

ses vous vous souvenez de moi, et [...] vous tenez ferme les traditions comme je vous les ai transmises » (1 Cor. 11:2). De tels enseignements venaient d'une source fiable. Ils étaient dignes de la plus grande confiance.

<sup>11</sup> Dans sa lettre aux Hébreux, Paul a signalé qu'un chrétien pourrait perdre la foi et cesser de tenir ferme de deux manières (*lire Hébreux 2:1 ; 3:12*). Il emploie les expressions « aller à la dérive » et « s'éloigner ». Quand un bateau dérive, au début, c'est parfois imperceptible. Peu à peu toutefois, l'écart qui le sépare de la berge se creuse. Mais un bateau peut s'éloigner parce que son occupant le pousse loin du rivage délibérément. Ces deux situations illustrent bien l'état de ceux qui se laissent tromper, qui laissent leur confiance en la vérité s'affaiblir.

<sup>12</sup> Jadis, des Thessaloniens s'y étaient probablement laissé prendre. Et aujourd'hui ? Les occupations dévoreuses de temps ne manquent pas. Songe au nombre d'heures qu'on peut consacrer à un passe-temps, à communiquer via les réseaux sociaux, à répondre à des messages électroniques ou à suivre l'actualité sportive. L'une de ces occupations pourrait distraire un chrétien et affaiblir son zèle. La profondeur de ses prières, son étude de la Bible, son assistance aux réunions et sa participation à la prédication pourraient en pâtir. Comment ne pas nous laisser rapidement ébranler dans notre bon sens ?

#### PROTECTION « ANTI-ÉBRANLEMENT »

<sup>13</sup> Nous devons absolument rester conscients que nous vivons « les der-

---

**11.** De quelles manières certains deviennent-ils la proie de tromperies ?

**12.** Quelles occupations modernes pourraient nuire à nos relations avec Jéhovah ?

**13.** Quelle est, comme prédit, la mentalité de beaucoup, et qu'est-ce qui protégera notre foi ?

niers jours » et que fréquenter ceux qui ne veulent pas le reconnaître peut être très dangereux. Pierre a écrit au sujet des derniers jours : « Il viendra des moqueurs avec leur moquerie, allant selon leurs propres désirs et disant : "Où est sa présence promise ? Oui, depuis le jour où nos ancêtres se sont endormis dans la mort, toutes choses demeurent exactement comme depuis le commencement de la création" » (2 Pierre 3:3, 4). La lecture quotidienne et l'étude régulière de la Bible nous rappelleront où nous en sommes dans le cours du temps ; elles entretiendront notre conviction que nous vivons « les derniers jours ». L'apostasie prédite s'est manifestée il y a longtemps et elle persiste. « L'homme d'illégalité » vit toujours et continue de s'opposer aux adorateurs de Dieu. Par conséquent, soyons plus que jamais vigilants ; n'oublions pas que le jour de Jéhovah est proche (Tseph. 1:7).

<sup>14</sup> L'expérience montre qu'une des meilleures façons de rester vigilant et de ne pas se laisser ébranler dans son bon sens consiste à prêcher régulièrement la bonne nouvelle du Royaume. Par conséquent, lorsque Christ Jésus, le Chef de la congrégation, a ordonné de faire des disciples de gens d'entre toutes les nations, leur enseignant à observer les choses qu'il avait lui-même enseignées, il fournissait un précieux moyen de protection (Mat. 28:19, 20). On ne peut suivre cet ordre sans être zélé dans le ministère. Penses-tu que tes frères de Thessalonique se sont contentés de prêcher et d'enseigner superficiellement, comme s'ils accomplissaient mollement un simple devoir ? Souviens-toi de ce que Paul leur a dit : « N'éteignez pas le feu de l'esprit. Ne traitez pas les paroles prophétiques

---

**14.** Pourquoi rester actif au service de Dieu est-il une protection ?



Préparons-nous bien pour le ministère et participons-y activement, et nous ne serons pas rapidement ébranlés dans notre bon sens (voir paragraphes 14, 15).

avec mépris » (1 Thess. 5:19, 20). Et quelles prophéties passionnantes nous étudions et faisons connaître à notre prochain !

<sup>15</sup> Logiquement, nous voulons aider nos familles à acquérir de l'habileté dans le ministère. D'après de nombreux frères et sœurs, consacrer *une partie* du culte familial à cet objectif donne de bons résultats. Des familles discuteront peut-être de la façon dont chaque membre suivra l'intérêt qu'il a rencontré : De quoi parler lors de la prochaine visite ? Quels thèmes ont le plus de chances d'entretenir cet intérêt ? Quel est le meilleur moment pour faire ces visites ? Beaucoup consacrent par ailleurs *une partie* du culte familial aux réunions de la congrégation, afin que chacun sache de quoi il y sera question. Peux-

15. Quels aspects pratiques pouvons-nous considérer lors du culte familial ?

tu faire davantage pour préparer les réunions et y participer ? Grâce à ta participation, tu fortifieras ta foi et ne te laisseras donc pas ébranler dans ton bon sens (Ps. 35:18). De cette façon, le culte familial peut être un véritable rempart contre le doute et les vaines suppositions, ou conjectures.

<sup>16</sup> Au fil des ans, Jéhovah a progressivement révélé à son peuple le sens des prophéties. Quand nous y réfléchissons, nous mesurons à quel point les merveilleuses prophéties dont nous attendons la réalisation sont dignes de foi. Les oints ont la perspective de rejoindre Christ dans les cieux. Quelle puissante incitation à préserver leur bon sens ! Nous pouvons sans aucun doute leur appliquer ces paroles de Paul aux Thessaloniens : « Nous sommes obligés de toujours remercier Dieu pour vous, frères aimés de Jéhovah, parce que Dieu vous a choisis [...] en vous sanctifiant avec de l'esprit et par votre foi en la vérité » (2 Thess. 2:13).

<sup>17</sup> Ceux qui aspirent à la vie éternelle sur terre devraient, eux aussi, tout faire pour ne pas se laisser rapidement ébranler dans leur bon sens. Si tu as l'espérance terrestre, prends très au sérieux l'encouragement bienveillant que Paul a donné à ses frères oints de Thessalonique (*lire 2 Thessaloniens 3:1-5*). Chacun de nous devrait être profondément sensible aux sentiments qu'expriment ces paroles. Sans conteste, les lettres aux Thessaloniens contiennent d'importantes mises en garde contre les conjectures et les idées douteuses. Compte tenu du peu de temps qui nous sépare de la fin, attachons un grand prix à ces mises en garde.

16. Qu'est-ce qui, notamment, incite les oints à préserver leur bon sens ?

17. Quel encouragement t'apportent les paroles de 2 Thessaloniens 3:1-5 ?



« Dieu aime celui qui donne avec joie »

(2 COR. 9:7).

---

### VERSETS À MÉDITER

---

Comment ces versets t'aident-ils à évaluer les sacrifices que tu fais pour le Royaume ?

---

1 Chroniques 29:9

---

1 Corinthiens 16:1, 2

---

2 Corinthiens 8:12

---

# FERAS-TU DES SACRIFICES POUR LE ROYAUME ?

LES gens font volontiers des sacrifices pour ce qu'ils jugent important. Les parents dépensent du temps, de l'argent et de l'énergie pour le bien de leurs enfants. Alors que leurs camarades s'amuse, les jeunes athlètes qui aspirent à représenter leur pays aux Jeux Olympiques s'entraînent avec acharnement plusieurs heures par jour. Jésus aussi a fait des sacrifices pour ce qu'il jugeait important. Il n'a pas couru après le luxe. Il n'a pas eu d'enfants. Il s'est concentré sur les intérêts du Royaume (Mat. 4:17 ; Luc 9:58). Comme lui, ses disciples ont renoncé à beaucoup de choses au profit du Royaume de Dieu. Ce Royaume revêtant la plus haute importance à leurs yeux, ils ont fait des sacrifices pour le soutenir au mieux de leurs possibilités (Mat. 4:18-22 ; 19:27). Demandons-nous donc : « Qu'est-ce qui a de l'importance à mes yeux ? »

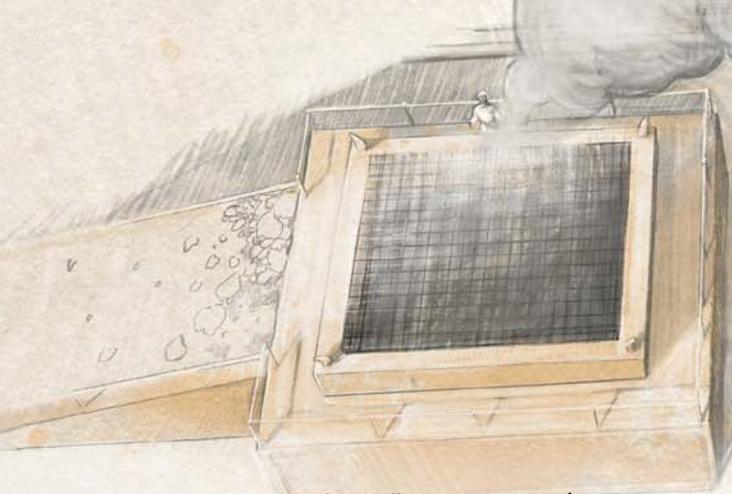
<sup>2</sup> Pour tout vrai chrétien qui veut nouer et entretenir de bonnes relations avec Jéhovah, certains sacrifices sont indispensables. Il faut par exemple réserver du temps et de l'énergie à la prière, à la lecture de la Bible, au culte familial, à l'assistance aux réunions et au ministère\* (Jos. 1:8 ; Mat. 28:19, 20 ; Hébr. 10:24, 25). Grâce à nos efforts et à la bénédiction de Jéhovah, la prédication s'accélère et des humains continuent d'affluer vers « la montagne de la maison de Jéhovah » (Is. 2:2). Voulant soutenir les activités liées au Royaume, beaucoup font d'autres types de sacrifices : ils s'activent dans les Béthels ou participent à

---

\* Voir l'article « Offrons à Jéhovah des sacrifices de toute notre âme », dans notre édition du 15 janvier 2012, pages 21-25.

1. Quelles sortes de sacrifices beaucoup de gens font-ils, et pourquoi ?

2. a) Pour tout vrai chrétien, quels sacrifices sont indispensables ? b) Quels autres sacrifices certains sont-ils en mesure de faire ?



Bien des sacrifices offerts par les Israélites étaient facultatifs, comme beaucoup de nos sacrifices aujourd'hui (voir paragraphes 7-13).



En Afrique, au Kenya : proclamateurs dans une Salle du Royaume.

la construction de Salles du Royaume et de Salles d'assemblées, à l'organisation d'assemblées ou à des opérations de secours. Ces sacrifices-là ne sont pas requis pour obtenir la vie. Mais ils sont essentiels à l'œuvre du Royaume.

<sup>3</sup> Le Royaume n'a jamais eu autant besoin de soutien. Et quel bonheur de voir tant de sacrifices consentis de bon cœur pour Jéhovah ! (*lire Psaume 54:6*). Tandis que nous attendons la venue du Royaume de Dieu, une telle générosité nous procure beaucoup de joie (Deut. 16:15 ; Actes 20:35). Cependant, chacun de nous devrait s'examiner de près. Pourrions-nous, nous aussi, faire d'autres types de sacrifices pour le Royaume ? Comment employons-nous notre temps, notre argent, notre énergie et nos capacités ? À quoi nous faut-il particulièrement veiller ? Revoyons un modèle de l'Antiquité que nous pouvons imiter pour faire de tels sacrifices volontaires et ainsi augmenter notre joie.

3. a) Quand nous faisons des sacrifices pour le Royaume, quels bienfaits en retirons-nous ?
- b) Quelles questions devrions-nous nous poser ?

#### LES SACRIFICES DANS L'ISRAËL ANTIQUE

<sup>4</sup> Dans l'Israël antique, pour obtenir le pardon des péchés, il fallait faire des sacrifices. Les sacrifices étaient indispensables pour jouir de la faveur de Jéhovah. Certains étaient obligatoires, d'autres volontaires, ou facultatifs (Lév. 23:37, 38). On pouvait offrir à Jéhovah un holocauste en guise d'offrande volontaire, ou de don. Aux jours de Salomon, lors de l'inauguration du temple, des sacrifices particulièrement généreux ont été offerts à Dieu (2 Chron. 7:4-6).

<sup>5</sup> Dans son amour, Jéhovah comprenait bien que tous ne pouvaient pas lui offrir des sacrifices de même valeur. Il n'exigeait des Israélites que ce qu'ils pouvaient donner. La Loi voulait que le sang d'un animal soit répandu ; c'était « une ombre des bonnes choses à venir » par l'intermédiaire de son Fils, Jésus (Héb. 10:1-4). Toutefois, Jéhovah n'était pas rigide. Par exemple, de la part de celui qui n'avait pas les moyens d'offrir un animal pris parmi le petit ou le gros

4. Qu'obtenaient les Israélites grâce à leurs sacrifices ?
5. Qu'avait prévu Jéhovah pour ceux qui avaient peu de moyens ?



À Tuxedo, dans l'État de New York (États-Unis) : volontaire d'un comité de construction régional.



Au Béthel d'Australie.

bétail, il acceptait des tourterelles. Ainsi, même le pauvre avait la joie d'offrir des sacrifices à Jéhovah (Lév. 1:3, 10, 14 ; 5:7). Mais quel que soit l'animal offert, deux choses étaient requises de celui qui faisait un sacrifice volontaire.

<sup>6</sup> Premièrement, le donneur devait offrir ce qu'il avait de meilleur. Jéhovah l'avait dit aux Israélites : s'ils voulaient s'« attirer l'approbation », toutes leurs offrandes devaient être sans défaut (Lév. 22:18-20). Si l'animal avait une tare, il ne serait pas considéré comme acceptable pour Jéhovah. Deuxièmement, le donneur devait lui-même être pur et sans souillure. Celui qui voulait offrir un sacrifice volontaire mais se trouvait dans un état d'impureté devait d'abord retrouver l'approbation divine en offrant un sacrifice pour le péché ou un sacrifice de culpabilité (Lév. 5:5, 6, 15). C'était une question sérieuse. Jéhovah avait bien précisé que toute personne qui, dans un état d'impureté, avait part à un sacrifice de communion (qui pouvait être une offrande volontaire) serait retranchée de

6. Qu'était-il exigé de celui qui offrait un sacrifice, et à quel point la soumission à ces exigences était-elle importante ?

son peuple (Lév. 7:20, 21). Par contre, quand il avait l'approbation de Jéhovah et que son offrande était sans tare, le donneur pouvait se réjouir « d'une grande joie » (*lire 1 Chroniques 29:9*).

#### LES SACRIFICES À NOTRE ÉPOQUE

<sup>7</sup> Aujourd'hui aussi, beaucoup ont envie de se dépenser au service de Jéhovah, et Jéhovah s'en réjouit. Se dévouer pour ses compagnons est très gratifiant. Un frère qui participe à la construction de Salles du Royaume et aux secours apportés aux victimes de catastrophes naturelles affirme qu'il est difficile de décrire la satisfaction que ces formes de service procurent. Il dit : « Quand on lit cette joie et cette reconnaissance sur les visages des frères et sœurs qui entrent dans leur nouvelle Salle du Royaume ou qui reçoivent des secours, on ne regrette vraiment pas d'avoir fourni tout ce travail et toute cette énergie. »

<sup>8</sup> Aux temps modernes, l'organisation de Jéhovah a toujours cherché des occasions de soutenir l'œuvre divine. En 1904, frère Charles Russell a écrit :

7, 8. a) Quelle joie beaucoup éprouvent-ils à faire des sacrifices pour le Royaume ? b) De quelles sortes de ressources disposons-nous ?

« Chacun doit se considérer lui-même établi par le Seigneur comme intendant de son temps, de son influence, de son argent, etc., et chacun doit chercher à employer ces talents de son mieux à la gloire du Maître. » Même s'ils nous valent de nombreux bienfaits, nos sacrifices à Jéhovah nous coûtent quelque chose (2 Sam. 24:21-24). Pourrions-nous faire un meilleur usage de nos ressources ?

<sup>9</sup> **Notre temps.** La traduction et l'impression de nos publications, la construction de lieux de culte, l'organisation d'assemblées, les opérations de secours et bien d'autres tâches importantes demandent beaucoup de temps et d'énergie. Or nos journées ne sont pas élastiques. À cet égard, Jésus nous enseigne un principe très utile. Quand il a envoyé ses disciples prêcher, il leur a dit : « En chemin ne serrez personne dans vos bras en signe de salut » (Luc 10:2-4). Pourquoi une telle directive ? Un bibliste déclare : « Les salutations chez les Orientaux ne consistaient pas, comme chez nous, à s'incliner timidement ou à tendre la main ; elles s'accompagnaient de nombreuses étreintes, de révérences et même de prosternations jusqu'au sol. Tout cela exigeait beaucoup de temps. » Jésus n'encourageait pas ses disciples à l'impolitesse. Il leur montrait que, ne disposant que d'un temps limité, ils devaient en tirer le meilleur parti pour s'occuper des choses les plus importantes (Éph. 5:16). Pouvons-nous mettre ce principe en pratique afin d'avoir davantage de temps pour participer à des tâches liées au Royaume ?

<sup>10</sup> **Notre argent.** Les activités liées au Royaume nécessitent des fonds impor-

9. Concernant l'usage de notre temps, quel principe tiré de Luc 10:2-4 pouvons-nous appliquer ?

10, 11. a) De quelles façons nos offrandes pour l'œuvre mondiale peuvent-elles être utilisées ? b) Quel principe trouve-t-on en 1 Corinthiens 16:1, 2 ?

tants. Chaque année, des millions de dollars sont dépensés pour couvrir les frais des surveillants itinérants, des pionniers spéciaux et des missionnaires. Depuis 1999, plus de 24 500 Salles du Royaume ont été construites dans des pays aux ressources limitées. Pourtant, près de 6 400 sont encore nécessaires. De plus, chaque mois, on imprime près de 100 millions d'exemplaires de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous !*. Tout ce travail est soutenu par nos offrandes volontaires.

<sup>11</sup> Concernant les offrandes, l'apôtre Paul a énoncé un principe (*lire 1 Corinthiens 16:1, 2*). Sous inspiration, il a encouragé ses frères de Corinthe non pas à décider du montant de leurs offrandes en fonction de l'argent qui leur reste à la fin de la semaine, mais plutôt à mettre de l'argent de côté dès le début de la semaine, selon leurs moyens. Comme au 1<sup>er</sup> siècle, les frères et sœurs de notre époque planifient leurs dons, selon leurs moyens (Luc 21:1-4 ; Actes 4:32-35). Jéhovah attache beaucoup de prix à une telle générosité.

<sup>12</sup> **Notre énergie et nos capacités.** Quand nous mettons notre énergie et nos capacités au service du Royaume, Jéhovah nous soutient. Lorsque nous sommes fatigués, il promet de nous aider (Is. 40:29-31). Pensons-nous manquer d'aptitudes pour soutenir l'œuvre ? Nous disons-nous que d'autres sont plus compétents ? Ne l'oublions pas, Jéhovah peut améliorer nos capacités naturelles, comme il l'a fait pour Betsalel et Oholiab (Ex. 31:1-6 ; voir illustration du titre).

<sup>13</sup> Jéhovah nous encourage à donner le meilleur et sans retenue (Prov. 3:27). Au cours de la reconstruction du temple, il a dit aux Juifs de Jérusalem de

12, 13. Qu'est-ce qui peut retenir certains de mettre leur énergie et leurs capacités au service du Royaume, mais comment Jéhovah les aidera-t-il ?

réfléchir à ce qu'ils faisaient pour soutenir les travaux (Hag. 1:2-5). En effet, ils s'étaient laissé distraire et avaient perdu de vue leurs priorités. Nous ferons bien de nous demander si nos priorités sont alignées sur celles de Jéhovah. Pouvons-nous « fixe[r] [n]otre cœur sur [n]os voies » afin de participer davantage à l'œuvre du Royaume durant ces derniers jours ?

#### DES SACRIFICES À NOTRE PORTÉE

<sup>14</sup> Beaucoup vivent dans des pays où règnent privations et pauvreté. L'organisation de Jéhovah s'efforce de « compenser » ce qui manque à nos frères de ces régions (2 Cor. 8:14). Pourtant, même ceux qui ont peu de moyens considèrent comme un honneur de donner. Quand les pauvres se sentent poussés à donner avec joie, Jéhovah se réjouit (2 Cor. 9:7).

<sup>15</sup> Voici ce que font des frères d'un pays africain très pauvre : ils délimitent une parcelle de leur jardin, et avec l'argent de la vente de ce que ce bout de terre produit, ils soutiennent l'œuvre du Royaume. Dans ce même pays, il était prévu de construire une Salle du Royaume dont les frères avaient grand besoin. Mais les travaux devaient débiter en pleine saison des semailles. Tenant malgré tout à y participer, les frères travaillaient sur le chantier le jour et allaient aux champs le soir. Quel esprit de sacrifice ! Cela nous rappelle les frères de Macédoine, au 1<sup>er</sup> siècle. Bien que se trouvant dans une « profonde pauvreté », ils réclamaient le privilège de participer à un certain projet (2 Cor. 8:1-4). Pareillement, que chacun de nous donne « en proportion de la bénédiction » que Jéhovah lui a donnée (*lire Deutéronome 16:17*).

**14, 15.** a) Comment l'exemple de nos frères ayant peu de moyens nous encourage-t-il ?  
b) Quel devrait être notre désir ?

<sup>16</sup> Cela dit, attention ! Comme les Israélites de l'Antiquité, nous devons veiller à ce que nos sacrifices volontaires conviennent à Dieu. Nous devons rester équilibrés, nous acquitter d'abord de nos responsabilités relatives à notre famille et au culte pour Jéhovah. Nous ne devrions pas sacrifier du temps et des ressources pour d'autres au point de négliger le bien-être spirituel ou physique de notre famille. Nous offririons en quelque sorte ce que nous n'avons pas (*lire 2 Corinthiens 8:12*). De plus, il nous faut entretenir notre propre spiritualité (1 Cor. 9:26, 27). Soyons certains, cependant, que si nous nous conformons aux normes bibliques, nos sacrifices nous apporteront beaucoup de joie et de satisfaction et seront particulièrement « agréé[s] » de Jéhovah.

#### NOS SACRIFICES ONT UNE GRANDE VALEUR

<sup>17</sup> Nombre de nos frères et sœurs se « répand[ent] comme une libation » par le soutien qu'ils apportent à des tâches essentielles liées au Royaume (Phil. 2:17). Ils sont à féliciter chaleureusement pour leur abnégation et leur générosité. Les femmes et les enfants des frères qui sont à la tête de l'œuvre du Royaume méritent eux aussi des félicitations.

<sup>18</sup> Il y a énormément à faire en faveur des intérêts du Royaume. Alors, que chacun de nous prie et se demande comment il peut participer à cette tâche le plus largement possible. Sois sûr que tu en retireras de grands bienfaits dès maintenant et de bien plus grands « dans le système de choses à venir » (Marc 10:28-30).

**16.** À quelle condition nos sacrifices conviendront-ils à Jéhovah ?

**17, 18.** Qu'éprouvons-nous pour tous ceux qui font des sacrifices pour le Royaume, et à quoi chacun de nous devrait-il réfléchir ?

**Avez-vous lu attentivement les récents numéros de *La Tour de Garde* ?****Eh bien, voyez si vous pouvez répondre aux questions suivantes :**

**Quand Jésus est-il « allé prêcher aux esprits en prison » ? (1 Pierre 3:19).**

Il semble que quelque temps après sa résurrection, Jésus a annoncé aux esprits mauvais la punition justifiée qui les attend (15/6, page 23).

**Pour réussir un remariage, trois choses sont importantes, lesquelles ?**

Ne pas laisser un précédent mariage faire de l'ombre à la nouvelle union, préserver le nouveau conjoint des réactions maladroites d'amis de longue date, et faire confiance au nouveau conjoint, malgré la trahison de l'ex-conjoint (1/7, pages 9-10).

**Quand Jésus détermine-t-il qui est une brebis ou une chèvre ? (Mat. 25:32).**

Quand il viendra juger les nations durant la grande tribulation, après la destruction de la fausse religion (15/7, page 6).

**Quand ceux qui, selon l'exemple du blé et de la mauvaise herbe, commettent l'illégalité pleureront-ils et grinceront-ils des dents ? (Mat. 13:36, 41, 42).**

Pendant la grande tribulation, quand ils comprendront qu'ils n'échapperont pas à la destruction (15/7, page 13).

**Quand les paroles de Jésus au sujet de l'esclave fidèle et**

**avisé se réalisent-elles ? (Mat. 24:45-47).**

Elles ont commencé à se réaliser, non à la Pentecôte 33 de n. è., mais après 1914. En 1919, l'esclave a été établi sur les domestiques, qui englobent tous les chrétiens qui sont nourris spirituellement (15/7, pages 21-23).

**Quand Jésus établit-il l'esclave fidèle sur tous ses biens ?**

Durant la grande tribulation à venir, quand l'esclave recevra sa récompense céleste (15/7, page 25).

**Les personnages dont le nom n'est pas précisé dans la Bible sont-ils soit méchants soit sans importance ?**

Pas nécessairement. La Bible tait le nom aussi bien de bons que de mauvais personnages (Ruth 4:1-3 ; Mat. 26:18). Elle ne nomme que deux anges fidèles (1/8, page 10).

**Grâce à quoi, outre la puissance de Dieu, 230 Témoins partis du camp de concentration de Sachsenhausen ont-ils survécu à une longue marche ?**

Bien qu'affaiblis par la faim et la maladie, ils n'ont cessé de s'encourager mutuellement à avancer (15/8, page 18).

**Pourquoi le récit de la traversée du Jourdain par les Israélites en-**

**trant en Terre promise nous encourage-t-il ?**

Jéhovah a arrêté le cours du Jourdain, pourtant en crue, ce qui a permis à ses adorateurs de le traverser. Tout comme cette action divine a dû renforcer leur foi et leur confiance en Dieu, elle peut nous encourager aujourd'hui (15/9, page 16).

**Que révèlent les fréquentes mentions de couleurs dans la Bible ?**

Que Dieu sait que les couleurs agissent sur nos émotions et peuvent nous aider à mémoriser certaines choses (1/10, pages 14-15).

**Comment la prophétie de Mika 5:5 concernant les ducs et les bergers se réalise-t-elle à notre époque ?**

Les « sept bergers » et les « huit ducs » de Mika 5:5 représentent les anciens établis dans les congrégations, qui préparent le peuple de Dieu à une attaque future (15/11, page 20).

**Pourquoi, notamment, avous-nous besoin de Dieu ?**

Parce que lui seul nous offre une direction fiable et des solutions aux difficultés de l'existence. Il veut que nous menions une vie satisfaisante et heureuse, ce qu'il rendra possible en réalisant les promesses contenues dans sa Parole (1/12, pages 4-6).



## « CE JOUR DEVRA VOUS SERVIR DE MÉMORIAL »

« *Ce jour devra vous servir de mémorial, et vous devrez le célébrer comme une fête pour Jéhovah* » (EX. 12:14).

---

### QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Comment les Israélites devaient-ils préparer et célébrer la première Pâque ?

---

Quand Jésus et ses apôtres ont-ils pris le dernier repas pascal et que s'est-il passé plus tard ce jour-là ?

---

Quelles leçons pouvons-nous retenir de la première Pâque et de l'Exode ?

LORSQUE tu penses à des dates marquantes, laquelle te vient en premier à l'esprit ? « Mon anniversaire de mariage », diras-tu peut-être. D'autres penseront à un événement historique très connu, comme la fête de l'indépendance de leur pays. Mais sais-tu quelle fête nationale est célébrée depuis plus de 3500 ans ?

<sup>2</sup> Il s'agit de la Pâque. Lors de cet événement, l'Israël antique a été libéré de l'esclavage en Égypte. Pourquoi devrait-il être important pour toi ? Parce qu'il touche à des aspects essentiels de ta vie. « Mais ce sont les Juifs qui célèbrent la Pâque, pourquoi devrais-je m'intéresser à cet événement ? », penses-tu peut-être. La réponse tient dans cette déclaration frappante : « Christ *notre Pâque* a été sacrifié. » (1 Cor. 5:7). Pour saisir toute l'importance de cette vérité, il nous faut savoir en quoi consiste la Pâque juive et l'examiner à la lumière d'un commandement donné à tous les chrétiens.

### L'ORIGINE DE LA PÂQUE

<sup>3</sup> Dans le monde, des centaines de millions de non-Juifs ont une certaine connaissance des événements qui ont entouré la première Pâque. Ils ont peut-être lu le livre de l'Exode, entendu parler de cette histoire ou vu un film sur le sujet.

<sup>4</sup> Alors que les Israélites étaient esclaves en Égypte depuis de nombreuses années, Jéhovah a envoyé Moïse et son frère Aaron demander à Pharaon de libérer Son peuple. Mais l'orgueilleux dirigeant a refusé. Jéhovah a alors fait s'abattre sur le pays des plaies destructrices. Finalement, il a tué tous les premiers-nés d'Égypte. Cette dixième plaie a décidé Pharaon à libérer les Israélites (Ex. 1:11 ; 3:9, 10 ; 5:1, 2 ; 11:1, 5).

---

1, 2. Quel événement devrait être important pour les chrétiens, et pourquoi ?

3, 4. Quels événements ont entouré la première Pâque ?

<sup>5</sup> Que devaient faire les Israélites avant leur libération ? C'était en 1513 av. n. è., à l'époque de l'équinoxe de printemps, au mois de Nisan\*. Dieu avait ordonné que, le dixième jour de ce mois-là, les Israélites se préparaient en vue de la célébration qui aurait lieu le quatorzième jour. Précisons que chez les Hébreux, le changement de jour se faisait au coucher du soleil. Au début du 14 Nisan, chaque famille allait devoir tuer un bélier (ou un bouc) et appliquer le sang de l'animal sur les montants et le haut de la porte (Ex. 12:3-7, 22, 23). La famille mangerait ensuite l'agneau rôti accompagné d'herbes amères et de pain. L'ange de Dieu parcourrait alors le pays en tuant tous les premiers-nés d'Égypte. Les Israélites obéissants, eux, seraient protégés, puis libérés (Ex. 12:8-13, 29-32).

<sup>6</sup> Les Israélites ont effectivement été libérés. Et Jéhovah leur a commandé de se rappeler cette libération les années suivantes. Il leur a dit : « Ce jour devra vous servir de mémorial, et vous devrez le célébrer comme une fête pour Jéhovah dans toutes vos générations. Vous le célébrerez comme une ordonnance pour des temps indéfinis. » La célébration du 14 Nisan était suivie d'une fête de sept jours. La Pâque en elle-même avait lieu le 14 Nisan, mais ce nom pouvait également désigner l'ensemble des huit jours de fête (Ex. 12:14-17 ; Luc 22:1 ; Jean 18:28 ; 19:14). La Pâque faisait partie des « fêtes fixées » que les

---

\* Le premier mois du calendrier juif, Abib, a été renommé Nisan seulement après l'exil. Mais, par souci de simplicité, nous utiliserons Nisan.

---

5. Que devaient faire les Israélites avant leur libération ? (voir illustration du titre).

6. Après sa libération, comment le peuple de Dieu devait-il considérer la Pâque ?

Hébreux devaient célébrer chaque année (2 Chron. 8:13).

<sup>7</sup> Étant juifs et sous la Loi mosaïque, Jésus et ses apôtres célébraient la Pâque (Mat. 26:17-19). Lors de sa dernière Pâque, Jésus a institué un nouvel événement que ses disciples devaient continuer d'observer chaque année : le Repas du Seigneur. Mais à quelle date devaient-ils le célébrer ?

### QUELLE DATE POUR LE REPAS DU SEIGNEUR ?

<sup>8</sup> C'est juste après avoir célébré la dernière Pâque valide que Jésus a institué le Repas du Seigneur. Ces deux événements ont donc eu lieu le même jour. Mais tu as peut-être noté que la date à laquelle la Pâque juive est célébrée à notre époque diffère parfois d'un ou de plusieurs jours de la date à laquelle nous commémorons la mort du Christ. Pourquoi cette différence ? Elle s'explique notamment par le commandement donné aux Israélites. Jéhovah n'a pas seulement dit qu'ils devaient tuer l'agneau le 14 Nisan, il a précisé à quel *moment du jour* ils devaient le faire (*lire Exode 12:5, 6*).

<sup>9</sup> En Exode 12:6 l'ordre est de tuer l'agneau « entre les deux soirs ». Certaines Bibles utilisent d'ailleurs exactement cette expression. D'autres mettent « au crépuscule », « à la tombée du soir », « au coucher du soleil » ou « à la nuit tombante ». L'agneau devait donc être abattu après le coucher du soleil mais alors qu'il faisait encore clair, au *début* du 14 Nisan.

---

7. Qu'a institué Jésus lors de sa dernière Pâque ?

8. Quelle question se pose concernant la Pâque et le Repas du Seigneur ?

9. Selon Exode 12:6, à quel moment devait-on tuer l'agneau pascal ? (Voir aussi l'encadré « À quel moment du jour ? »)

## À QUEL MOMENT DU JOUR ?

Marcus Kalisch (1828-1885), un commentateur juif, a écrit : « Cette même opinion a été clairement exprimée par Ebn Ezra [un rabbin espagnol respecté, 1092-1167] : “ Nous avons deux soirs ; le premier, c’est le coucher du soleil [...] et le second, le moment où la lumière cesse d’être réflé-

chie par les nuages ; entre les deux, il y a un intervalle d’environ une heure et vingt minutes ” ; et cette explication, qui semble être l’interprétation la plus rationnelle, est aussi celle des Karaïtes et des Samaritains, et a été adoptée par de nombreux autres. » L’opinion selon laquelle l’agneau était

tué au début du 14 Nisan s’accorde avec l’ordre donné aux Israélites en Deutéronome 16:6, à savoir que « la Pâque » devait être sacrifiée « le soir, dès que se couchera le soleil, au temps fixé de [la] sortie d’Égypte » (Ex. 30:8 ; Nomb. 9:3-5, 11).

<sup>10</sup> Plus tard, on apportait les agneaux au temple pour les abattre. Du coup, certains Juifs ont estimé qu’il aurait fallu des heures pour abattre tous ces agneaux. Ils ont donc émis l’idée qu’Exode 12:6 faisait référence à la *fin* du 14 Nisan, entre le moment où le soleil commence à décroître après midi et celui où il se couche. Mais si c’est le cas, quand mangeait-on le repas pascal ? Le professeur Jonathan Klawans, spécialiste du judaïsme antique, explique : « Le jour nouveau commence au coucher du soleil. Le sacrifice est donc fait le 14, mais le début de la Pâque et le repas pascal ont en fait lieu le 15, même si cette succession d’événements n’est pas précisée dans l’Exode ». Le professeur poursuit : « Les écrits rabbiniques [...] ne prétendent même pas nous donner des informations sur la façon dont se déroulait le Séder [le repas pascal] avant la destruction du Temple » en 70 de n. è. (C’est nous qui soulignons.)

<sup>11</sup> Mais que s’est-il passé lors de la Pâque 33 ? Le 13 Nisan, alors qu’appro-

10. D’après certains Juifs, quand tuait-on l’agneau, mais quelle question cela suscite-t-il ?

11. a) Qu’a subi Jésus le jour de la Pâque 33 ?  
b) Pourquoi le 15 Nisan 33 était-il un « grand » sabbat ? (Voir la note.)

chait le jour « où l’on devait sacrifier la victime pascal », le Christ a dit à Pierre et à Jean : « Allez préparer la Pâque, pour que nous la mangions » (Luc 22:7, 8). Finalement, l’heure du repas pascal est arrivée, le jeudi soir après le coucher du soleil, au début du 14 Nisan. Jésus a mangé le repas avec ses apôtres et a ensuite institué le Repas du Seigneur (Luc 22:14, 15). Dans la nuit, il a été arrêté et jugé. Puis aux environs de midi toujours le 14 Nisan, il a été mis au poteau, et il est mort dans l’après-midi (Jean 19:14). Ainsi, « Christ *notre Pâque* a été sacrifié » le jour même où l’agneau pascal a été tué (1 Cor. 5:7 ; 11:23 ; Mat. 26:2). Alors que ce jour juif arrivait à son terme, soit avant le début du 15 Nisan\*, Jésus a été déposé dans la tombe (Lév. 23:5-7 ; Luc 23:54).

### UN MÉMORIAL QUI TE CONCERNE

<sup>12</sup> Mais revenons à l’époque de la sortie d’Égypte. Moïse a dit qu’à l’avenir,

\* Le jour suivant la Pâque, le 15 Nisan, était le premier jour de la fête des Gâteaux sans levain, qui était toujours un sabbat. En 33, le 15 Nisan était aussi le sabbat hebdomadaire (du vendredi soir au samedi soir). Lorsque deux sabbats tombaient le même jour, on appelait ce jour un « grand » sabbat (*lire Jean 19:31, 42*).

12, 13. Pourquoi la célébration de la Pâque était-elle utile aux enfants juifs ?



Quelles leçons peux-tu apprendre à tes enfants en étudiant la Pâque avec eux ?  
(voir paragraphe 14).

le peuple de Dieu devrait continuer d'observer la Pâque. C'était une prescription « pour des temps indéfinis ». Chaque année, les enfants poseraient des questions à leurs parents sur la signification de cette fête (*lire Exode 12:24-27* ; Deut. 6:20-23). Ainsi la Pâque serait un « mémorial » aussi pour les enfants (Ex. 12:14).

<sup>13</sup> Chaque nouvelle génération apprendrait des leçons importantes, transmises de père en fils. Par exemple, que Jéhovah est capable de protéger ses serviteurs. Les enfants comprendraient également que Jéhovah n'est pas une divinité impersonnelle, mais plutôt un Dieu réel, qui s'intéresse à son peuple et qui agit en sa faveur. Il l'a démontré le jour où « il a frappé les Égyptiens » tout en protégeant les premiers-nés Israélites.

<sup>14</sup> Si tu as des enfants, tu ne leur expliques pas forcément chaque année

**14.** Quelle leçon les parents peuvent-ils enseigner à leurs enfants grâce à la Pâque ?

la signification de la Pâque. Par contre, leur enseignes-tu la leçon qui s'en dégage, que Jéhovah protège son peuple ? Leur dis-tu que tu es profondément convaincu qu'il est toujours le Protecteur de son peuple ? (Ps. 27:11 ; Is. 12:2). Et le fais-tu, non pas sous la forme d'un sermon, mais d'une conversation agréable ? Efforce-toi de parler de cet enseignement à ta famille pour qu'elle ait davantage confiance en Jéhovah.

<sup>15</sup> Une autre leçon se dégage de la Pâque. Jéhovah « a fait sortir d'Égypte » les Israélites, il les a libérés. Réfléchis à ce que cela signifie : il les a guidés par le moyen d'une colonne de nuage et de feu. Le peuple a marché sur le fond de la mer avec des murailles d'eau à sa gauche et à sa droite. Une fois en sécurité de l'autre côté de la mer Rouge, ils ont vu les murs d'eau s'abattre sur l'armée égyptienne. Voilà pourquoi les Israélites, alors libres, ont chanté : « Que je chante pour Jéhovah [...]. Le cheval et son cavalier, il les a jetés dans la mer. Ma force et ma puissance, c'est Yah, puisqu'il devient mon salut » (Ex. 13:14, 21, 22 ; 15:1, 2 ; Ps. 136:11-15).

<sup>16</sup> Aides-tu tes enfants à voir en Jéhovah un Libérateur ? Constatent-ils ta conviction dans tes conversations et tes décisions ? Que dirais-tu de discuter d'Exode chapitres 12 à 15 lors du culte familial et de mettre l'accent sur la façon dont Jéhovah a délivré son peuple ? Tu peux aussi aborder ce thème en prenant pour base Actes 7:30-36 ou Daniel 3:16-18, 26-28. Tous, jeunes et vieux, nous devrions être convaincus que Jéhovah n'a pas perdu sa capacité à libérer son peuple. Il a délivré les Israélites aux jours de Moïse et il nous

**15, 16.** Quelle capacité de Jéhovah le récit de la Pâque et de l'Exode fait-il ressortir ?

délivrera à coup sûr (*lire 1 Thessaloniens 1:9, 10*).

### LEÇONS POUR LES CHRÉTIENS

<sup>17</sup> Étant chrétiens, nous ne célébrons pas la Pâque juive car c'était une prescription de la Loi mosaïque et nous ne sommes pas sous la Loi (Rom. 10:4 ; Col. 2:13-16). Ce que nous tenons à commémorer, c'est la mort du Christ. Cependant, des aspects de la Pâque instituée en Égypte nous concernent.

<sup>18</sup> L'aspersion du sang d'agneau sur les encadrements des portes avait pour but de préserver la vie. Aujourd'hui, nous n'offrons pas de sacrifices d'animaux à Dieu, ni lors de la Pâque ni à aucune autre occasion. Il existe cependant un sacrifice supérieur qui peut préserver la vie pour toujours. C'est le « sang d'aspersion », celui de Jésus. Il permet de préserver la vie des chrétiens oints, que l'apôtre Paul a appelés « congrégation des premiers-nés qui ont été inscrits dans les cieux » (Héb. 12:23, 24). Les chrétiens qui espèrent vivre pour toujours sur la terre ont eux aussi besoin du sang de Jésus pour être sauvés. Ils doivent constamment se rappeler cette certitude : « Par son moyen nous avons la libération par rançon grâce au sang de celui-là, oui le pardon de nos fautes, selon la richesse de sa faveur imméritée. » (Éph. 1:7).

<sup>19</sup> Les Israélites ne devaient briser aucun des os de l'agneau pascal (Ex. 12:46 ; Nomb. 9:11, 12). Qu'en est-il de l'« Agneau de Dieu », qui est venu fournir la rançon ? (Jean 1:29). Il a été mis au poteau avec deux malfaiteurs à ses côtés. Les Juifs ont demandé à Pilate

que l'on brise les os des trois hommes, pour que ceux-ci meurent plus rapidement et ne soient pas laissés sur le poteau le 15 Nisan, un sabbat double. Les soldats ont brisé les jambes des deux criminels, « mais en venant à Jésus, comme ils virent qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes » (Jean 19:31-34). L'agneau pascal était donc en un sens une « ombre » des choses qui devaient se produire le 14 Nisan 33 (Héb. 10:1). De plus, la façon dont les choses se sont déroulées a accompli Psaume 34:20. Cela devrait augmenter notre confiance dans les prophéties de la Bible.

<sup>20</sup> Il y a néanmoins des différences entre la Pâque et le Repas du Seigneur. Cela montre que la Pâque juive ne préfigurait pas ce que le Christ a commandé à ses disciples de faire en souvenir de sa mort. En Égypte, les Israélites ont mangé la chair de l'agneau, mais pas son sang. Par contre, Jésus a demandé à ceux qui régneraient « dans le royaume de Dieu » de consommer à la fois le pain et le vin, des *symboles* de son corps et de son sang. Nous le verrons plus en détail dans l'article suivant (Marc 14:22-25).

<sup>21</sup> Il ne fait aucun doute que la Pâque a profondément marqué les relations d'Israël avec Dieu. Elle offre des leçons instructives pour chacun de nous. Même si c'est pour les Juifs qu'elle devait constituer un « mémorial », les chrétiens devraient connaître cet événement et prendre à cœur les précieuses leçons qui s'en dégagent, sachant que « toute Écriture est inspirée de Dieu » (2 Tim. 3:16).

**17, 18.** Que nous rappelle l'usage qui a été fait du sang lors de la première Pâque ?

**19.** Qu'est-ce qui augmente ta confiance dans les prophéties ?

**20.** Quelle différence notable y a-t-il entre la Pâque et le Repas du Seigneur ?

**21.** Pourquoi les chrétiens devraient-ils s'intéresser à la Pâque ?



## « FAITES CECI EN SOUVENIR DE MOI »

« *Après avoir rendu grâces, il l'a rompu [le pain] et a dit : "Ceci représente mon corps qui est pour vous. Continuez à faire ceci en souvenir de moi" » (1 COR. 11:24).*

---

### QUE RÉPONDRAIS-TU ?

---

Dans les grandes lignes, comment détermine-t-on la date du Mémorial ?

---

Que représentent le pain et le vin lors du Repas du Seigneur ?

---

Quelle que soit notre espérance, pourquoi est-il important d'être présent au Mémorial ?

LE CIEL est dégagé. La lune est visible. Hier, à Jérusalem, les veilleurs ont aperçu le premier croissant de lune. Quand le Sanhédrin l'a appris, il a proclamé le début d'un nouveau mois, le mois de Nisan. On a allumé des feux et on a envoyé des messagers pour répandre la nouvelle. Les apôtres comprennent sûrement que Jésus voulait se mettre en route pour Jérusalem parce qu'il tenait à y arriver avant la Pâque.

<sup>2</sup> Les apôtres sont alors en Pérée (à l'est du Jourdain) lors du dernier voyage de Jésus à Jérusalem (Mat. 19:1 ; 20:17, 29 ; Marc 10:1, 32, 46). La Pâque aura lieu 13 jours plus tard, après le coucher du soleil, le 14 Nisan.

<sup>3</sup> En 2014, le Repas du Seigneur aura lieu le 14 avril après le coucher du soleil, date qui correspond à celle de la Pâque. C'est un jour important pour les vrais chrétiens et ceux qui s'intéressent à la vérité. Pourquoi ? La raison se trouve en 1 Corinthiens 11:23-25 : « Jésus, dans la nuit où il allait être livré, a pris un pain et, après avoir rendu grâces, il l'a rompu et a dit : "Ceci représente mon corps qui est pour vous. Continuez à faire ceci en souvenir de moi." Il a fait de même à l'égard de la coupe. »

<sup>4</sup> Tu seras sans aucun doute présent au seul évènement que Jésus a demandé de commémorer chaque année. Prends le temps de réfléchir aux questions suivantes : « Comment me préparer pour cette soirée ? Quels emblèmes seront utilisés ? Comment la célébration va-t-elle se dérouler ? Et qu'est-ce que tout cela devrait représenter pour moi ? »

---

1, 2. Qu'est-ce que les apôtres ont dû se dire lors du dernier voyage de Jésus à Jérusalem ?

3. Pourquoi les chrétiens s'intéressent-ils à la date de la Pâque ?

4. a) Quelles questions se posent à propos du Mémorial ?  
b) Comment détermine-t-on la date du Mémorial ? (Voir l'encadré « Le Mémorial en 2014 ».)

## LES EMBLÈMES

<sup>5</sup> Lorsque Jésus a envoyé ses apôtres préparer une salle pour le repas de la Pâque, il n'a pas demandé de décorations élaborées. Sans doute souhaitait-il uniquement un endroit convenable : une pièce propre et suffisamment grande (*lire Marc 14:12-16*). Les apôtres devaient apporter certains aliments, notamment du pain sans levain et du vin rouge. À la fin du repas, Jésus a attiré l'attention sur ces deux éléments.

<sup>6</sup> L'apôtre Matthieu, présent ce soir-là, a écrit : « Jésus prit un pain et, après avoir dit une bénédiction, il le rompit et, le donnant aux disciples, il dit : "Prenez, mangez" » (Mat. 26:26). Le pain était sans levain, comme celui utilisé pour la Pâque (Ex. 12:8 ; Deut. 16:3). Il était fait à partir de farine de blé et d'eau, mais sans levure ni assaisonnement, sans sel par exemple. La pâte ne levait pas. Le pain était nature, sec et craquant, facile à casser. Aujourd'hui, en prévision du Mé-

---

5. Comment Jésus voulait-il que sa dernière Pâque soit préparée ?

6. a) Après le repas de la Pâque, qu'a dit Jésus à propos du pain ? b) Quelle sorte de pain est utilisée pour le Mémorial ?

morial, les anciens de la congrégation peuvent demander à quelqu'un de préparer un tel pain à base de farine de blé et d'eau, cuit sur une plaque légèrement huilée. (Si on ne dispose pas de farine de blé, on utilisera de la farine de riz, d'orge, de maïs ou d'une céréale similaire.) On pourra aussi prendre du pain azyme, mais sans malt, ni œufs ni oignons.

<sup>7</sup> Matthieu poursuit : « [Jésus] prit aussi une coupe et, ayant rendu grâces, il la leur donna, en disant : "Buvez-en tous" » (Mat. 26:27, 28). Jésus tenait dans sa main une coupe de vin rouge. (Il ne pouvait pas s'agir de jus de raisin frais car les vendanges étaient terminées depuis longtemps.) Même si le vin ne faisait pas partie du premier repas pascal en Égypte, Jésus n'a pas refusé qu'on en serve lors de la Pâque. Il en a même utilisé lors du Repas du Seigneur. Voilà pourquoi le vin fait partie de la célébration du Mémorial par les chrétiens. Étant donné qu'il n'y avait pas besoin d'augmenter la valeur du sang de Jésus, le vin n'était pas enrichi

---

7. a) Quel type de vin Jésus a-t-il proposé à ses disciples ? b) Quel type de vin utilise-t-on lors du Mémorial aujourd'hui ?

## LE MÉMORIAL EN 2014

Chaque mois, la lune fait le tour de la terre. Dans chaque cycle, il y a un moment où la lune se trouve précisément entre la terre et le soleil. On appelle cette configuration astronomique la « nouvelle lune ». À ce moment-là, la lune n'est pas visible depuis la terre. Elle ne le sera que 18 à 30 heures plus tard.

En 2014, la nouvelle lune la plus proche de l'équinoxe de printemps tombe le 30 mars à 20 h 45, *heure de Jérusalem*. À Jérusalem, le coucher de soleil suivant, celui du 31 mars, aura lieu environ 21 heures plus tard. À ce moment-là, le premier croissant de lune ne sera sûrement pas vi-

sible. En fait, une fois que le croissant de lune sera visible depuis Jérusalem, le premier coucher de soleil sera celui du 1<sup>er</sup> avril. Selon la méthode juive antique, c'est ce coucher de soleil qui marque le début du mois de Nisan.

Par conséquent, les congrégations des Témoins de Jéhovah du monde entier ont été informées que le 14 Nisan commencera le lundi 14 avril 2014 au coucher du soleil. Ce sera l'époque de la pleine lune. (Pour plus de détails sur le calcul de la date, voir *La Tour de Garde* du 15 septembre 1977, pages 575-576.)



Les apôtres ont consommé le vin, qui représentait le sang de la nouvelle alliance  
(voir paragraphes 11 et 12).

de liqueur ou d'épices. On choisira donc un vin rouge sans additif, fait maison ou vendu dans le commerce, comme le beaujolais, le bourgogne ou le bordeaux.

#### QUE REPRÉSENTENT LES EMBLÈMES ?

<sup>8</sup> Pour l'apôtre Paul, il était évident que tous les chrétiens, pas seulement les apôtres, devaient célébrer le Repas du Seigneur. À ceux de Corinthe, il a écrit : « J'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai aussi transmis : que le Seigneur Jésus [...] a pris un pain et, après avoir rendu grâce, il l'a rompu et a dit : "Ceci représente mon corps qui est pour vous. Continuez à faire ceci en souvenir de moi." » (1 Cor. 11:23, 24). Jusqu'à aujourd'hui, les chrétiens célèbrent donc cet événement spécial et s'intéressent vivement à la signification du pain et du vin.

<sup>9</sup> Certains croyants soulignent que Jésus a déclaré littéralement : « Ceci est

8. Pourquoi les chrétiens s'intéressent-ils à la signification du pain et du vin ?

9. Quelle fausse idée certains se font-ils sur le pain dont Jésus s'est servi ?

mon corps ». Ils pensent donc que le pain est devenu par miracle la chair de Jésus. Cependant, c'est contraire à la réalité\*. Le corps de Jésus était juste devant les yeux des apôtres fidèles, tout comme le pain sans levain qu'ils allaient manger. Il est évident que Jésus parlait à l'aide de symboles, ce qu'il faisait souvent d'ailleurs (Jean 2:19-21 ; 4:13, 14 ; 10:7 ; 15:1).

<sup>10</sup> Le pain que les apôtres s'approprièrent à consommer *représentait* le corps de Jésus. Comme Jésus a rompu le pain mais qu'aucun de ses os n'a été cassé, à une époque, les serviteurs de Dieu pen-

\* Le bibliste allemand Heinrich Meyer fait remarquer : « Voyant que le corps de Jésus était encore intact (toujours vivant), et que Son sang n'avait pas été versé, aucun des invités [les apôtres] ne pouvait se dire [...] qu'ils étaient *littéralement* en train de manger et de boire le corps et le sang du Christ. » Meyer ajoute que Jésus s'est servi de « mots simples » pour expliquer à ses apôtres ce que représentaient le pain et le vin ; il ne voulait certainement pas que ceux-ci interprètent mal ses paroles.

10. Que représente le pain utilisé lors du Repas du Seigneur ?

saient que ce pain représentait « le corps du Christ » dans le sens de « congrégation des chrétiens oints » (Éph. 4:12 ; Rom. 12:4, 5 ; 1 Cor. 10:16, 17 ; 12:27). Avec le temps cependant, la logique et l'étude des Écritures ont permis de conclure que le pain représentait le corps de chair de Jésus, qui avait été préparé pour lui. Jésus « a souffert dans la chair », il a même été pendu à un poteau. Lors du Repas du Seigneur, le pain *représente* donc le corps physique dans lequel Jésus « a porté [...] nos péchés » (1 Pierre 2:21-24 ; 4:1 ; Jean 19:33-36 ; Hébr. 10:5-7).

<sup>11</sup> Cela nous aide à comprendre ce que Jésus a déclaré à propos du vin. On lit : « Il a fait de même à l'égard de la coupe aussi, après avoir pris le repas, en disant : "Cette coupe représente la nouvelle alliance grâce à mon sang" » (1 Cor. 11:25). Beaucoup de Bibles rendent ce passage de la même façon que la Bible de Jérusalem : « Cette coupe *est* la nouvelle Alliance en mon sang » (C'est nous qui soulignons). L'objet que Jésus tenait était-il la nouvelle alliance ? Non. Le mot « coupe » faisait référence à son contenu : le vin. D'après Jésus, que représentait ce vin ? Son sang versé.

<sup>12</sup> Dans l'Évangile de Marc, on trouve ces paroles de Jésus : « Ceci représente mon "sang de l'alliance", qui va être répandu en faveur de beaucoup » (Marc 14:24). En effet, le sang de Jésus allait être « répandu en faveur de beaucoup pour le pardon des péchés » (Mat. 26:28). Le vin rouge *représente* donc de façon appropriée le sang de Jésus. Grâce à ce sang, nous pouvons être libérés par rançon, obtenir « le pardon de nos fautes » (*lire Éphésiens 1:7*).

**11, 12.** a) Qu'a dit Jésus concernant le vin ?  
b) Que représente le vin utilisé lors du Repas du Seigneur ?

## LA COMMÉMORATION DE LA MORT DU CHRIST

<sup>13</sup> Si on assiste au Mémorial pour la première fois, à quoi faut-il s'attendre ? Le rassemblement aura probablement lieu dans un endroit agréable et propre dans lequel tous pourront confortablement profiter de la cérémonie. Il y aura sans doute quelques fleurs, mais la décoration ne sera pas extravagante et l'ambiance ne sera pas festive. Un ancien expérimenté exposera d'une manière simple et digne ce que la Bible dit à propos de cet événement. Il aidera particulièrement les assistants à être reconnaissants pour ce que Christ a fait en faveur des humains : il a donné sa vie comme rançon afin que nous puissions vivre (*lire Romains 5:8-10*). L'orateur expliquera les deux espérances dont parle la Bible.

<sup>14</sup> L'une de ces espérances est celle de régner avec Christ dans le ciel ; elle concerne peu de chrétiens, parmi lesquels figurent les apôtres de Jésus (Luc 12:32 ; 22:19, 20 ; Rév. 14:1). L'autre concerne la plupart des chrétiens fidèles de notre époque. Ils espèrent vivre pour toujours sur la terre transformée en paradis. À ce moment-là, la volonté de Dieu s'accomplira sur la terre comme au ciel, chose pour laquelle les chrétiens prient depuis longtemps (Mat. 6:10). Les Écritures donnent un magnifique aperçu des conditions auxquelles goûteront les humains pour l'éternité (Is. 11:6-9 ; 35:5, 6 ; 65:21-23).

<sup>15</sup> Vers la fin du discours, l'orateur indiquera que le moment est venu de

**13.** Comment se déroule le Mémorial de la mort du Christ ?

**14.** De quelles espérances parlera-t-on lors du discours du Mémorial ?

**15, 16.** Que fait-on avec le pain lors du Repas du Seigneur ?

reproduire ce que Jésus a fait lors du Repas du Seigneur. Les deux emblèmes dont nous avons parlé précédemment, le pain sans levain et le vin rouge, seront placés sur une table près de l'orateur. Celui-ci attirera l'attention sur un récit de la Bible qui raconte ce que Jésus a dit et fait quand il a institué cette cérémonie. Par exemple, nous lisons dans le récit de Matthieu : « Jésus prit un pain et, après avoir dit une bénédiction, il le rompit et, le donnant aux disciples, il dit : "Prenez, mangez. Ceci représente mon corps" » (Mat. 26:26). Jésus a rompu le pain avant de le faire passer à ses apôtres. Le 14 avril, le pain sera déjà cassé en morceaux et présenté dans des assiettes.

<sup>16</sup> Il y aura assez d'assiettes pour que le pain puisse passer dans les mains de tous les assistants dans un temps raisonnable. Ce ne sera pas un rituel compliqué. On dira une courte prière, après quoi on fera circuler les assiettes avec ordre, selon ce qui est le plus pratique localement. Comme c'était le cas dans la plupart des congrégations en 2013, très peu de personnes (peut-être même aucune) consommeront le pain.

<sup>17</sup> Puis l'orateur parlera de ce que Jésus a fait ensuite. Selon Matthieu, Jésus « prit aussi une coupe et, ayant rendu grâces, il la leur donna, en disant : "Buvez-en tous ; car ceci représente mon 'sang de l'alliance', qui va être répandu en faveur de beaucoup pour le pardon des péchés" » (Mat. 26:27, 28). Suivant ce modèle, une autre prière sera dite et des « coupes » de vin rouge passeront dans l'assistance.

<sup>18</sup> La plupart des assistants seront

---

17. Que fait-on avec le vin lors du Repas du Seigneur ?

18. Même si tu ne prends pas les emblèmes, pourquoi est-il important que tu assistes au Mémorial ?

des observateurs respectueux, ils ne consommeront pas les emblèmes. Selon Jésus, ceux-ci sont réservés à ceux qui régneront dans le Royaume céleste (*lire Luc 22:28-30 ; 2 Tim. 4:18*). Mais le Repas du Seigneur n'en est pas moins important. Par leur présence, ceux qui ne prennent pas les emblèmes montrent qu'ils accordent beaucoup de prix au sacrifice de Jésus. Pendant le Mémorial, ils peuvent réfléchir aux bienfaits qu'apporte la rançon. Ils ont l'espérance de faire partie de la « grande foule » qui survivra à la « grande tribulation ». Ce sont les serviteurs de Dieu qui auront « lavé leurs longues robes et les [auront] blanchies dans le sang de l'Agneau » (Rév. 7:9, 14-17).

<sup>19</sup> Les Témoins de Jéhovah du monde entier se préparent bien pour cette réunion particulière. Quelques semaines à l'avance, nous invitons un maximum de personnes à venir y assister. Les jours qui précèdent le Mémorial, nous lisons dans la Bible ce qui s'est passé dans la vie de Jésus durant les quelques jours précédant le Repas du Seigneur. Nous nous organisons pour être sûrs d'être présents. Nous prévoyons d'arriver bien avant le cantique et la prière du début, pour accueillir les visiteurs et profiter de l'ensemble du programme. Que nous soyons membres de la congrégation ou invités, nous retirerons de grands bienfaits en lisant dans la Bible les versets cités. Mais par-dessus tout, notre présence au Mémorial montre notre profonde reconnaissance pour le sacrifice de Jésus et notre obéissance à son commandement : « Continuez à faire ceci en souvenir de moi » (1 Cor. 11:24).

---

19. Comment te préparer pour tirer profit du Repas du Seigneur ?



---

## Faire face à la perte de son conjoint

---

LA Bible dit clairement qu'un mari doit « aime[r] [...] sa femme comme lui-même » et qu'une femme doit « avoir un profond respect pour son mari ». Tous deux doivent remplir leur rôle en étant « une seule chair » (Éph. 5:33 ; Gen. 2:23, 24). Avec le temps, leur attachement mutuel se renforce, tout comme leur amour. À la manière des racines de deux arbres qui poussent côte à côte, les vies d'un homme et d'une femme heureux en mariage finissent par être inséparablement liées.

Mais qu'arrive-t-il si le mari ou la femme meurt ? Ce lien, qui était indissoluble, est alors rompu. Souvent, le conjoint survivant est en proie à un mélange de sentiments : chagrin, solitude, voire colère ou culpabilité. En 58 ans de mariage, Daniella\* a vu beaucoup de personnes perdre leur conjoint. Mais après la mort de son mari, elle a déclaré : « Jusque-là, je ne savais pas ce que c'était. On ne peut pas comprendre tant qu'on n'est pas passé par là. »

### UNE SOUFFRANCE QUI PARAÎT INTERMINABLE

D'après des chercheurs, il n'existe pas de plus grand stress que celui provoqué par la mort d'un conjoint. De nombreux endeuillés le confirment. Millie, qui a perdu son mari il y a longtemps, déclare : « J'ai l'impression d'être handicapée. » C'est ainsi qu'elle décrit son état affectif causé par l'absence de celui qui a été son compagnon pendant 25 ans.

---

\* Les prénoms ont été changés.



Dieu peut t'aider, un jour à la fois,  
à faire face à la perte de ton conjoint.

Susan pensait que les veuves qui pleuraient leur mari pendant des années exprimaient un chagrin excessif. Puis, après 38 ans de mariage, son mari est décédé. Plus de 20 ans ont passé, pourtant elle confie : « Je pense à lui tous les jours. » Il lui manque tellement qu'elle pleure souvent.

La Bible confirme que la souffrance due à la perte d'un conjoint est à la fois cruelle et durable. À la mort de sa bien-aimée Sara, Abraham « entra pour se lamenter sur [elle] et pour la pleurer » (Gen. 23:1, 2). Malgré sa foi en la résurrection, il a éprouvé un chagrin intense (Héb. 11:17-19). Après le décès de sa femme Rachel, Jacob ne l'a pas oubliée. Il parlait d'elle à ses fils avec tendresse (Gen. 44:27 ; 48:7).

Que nous apprennent ces exemples bibliques ? Que souvent la douleur d'un veuf ou d'une veuve dure des années. Nous ne devrions pas considérer leurs larmes et leurs moments

de tristesse comme de la faiblesse, mais comme une conséquence naturelle de l'immense perte qu'ils ont subie. Ils peuvent avoir besoin de notre empathie et de notre soutien pendant longtemps.

### UN JOUR À LA FOIS

La vie de veuf ou de veuve n'est pas un simple retour au célibat. Après des années de mariage, un mari sait en général comment reconforter sa femme et lui remonter le moral quand elle est déprimée ou contrariée. S'il n'est plus là, elle a perdu sa source d'amour et de reconfort. De même, avec le temps, une femme apprend à sécuriser son mari et à le rendre heureux. Ses gestes tendres, ses mots apaisants, l'attention qu'elle prête à ses intérêts et à ses besoins sont uniques. Si elle meurt, il peut éprouver un grand vide. Aussi, quand ils sont privés de leur conjoint, certains appréhendent l'avenir. Quel principe biblique peut les aider à trouver un sentiment de sécurité et la sérénité ?

« Ne vous inquiétez jamais du lendemain, car le lendemain aura ses propres inquiétudes. À chaque jour suffit son mal » (Mat. 6:34). Ces paroles de Jésus s'appliquent en particulier aux besoins matériels, mais elles ont aidé de nombreuses personnes à endurer la terrible épreuve de la perte d'un être aimé. Quelques mois après la mort de sa femme, Charles a écrit : « Monique me manque toujours terriblement, et parfois j'ai l'impression que ça ne fait qu'empirer. Mais je sais que c'est normal, et qu'avec le temps ma douleur *finira* par s'atténuer. »

Comment Charles a-t-il enduré au fil du temps ? « Avec l'aide de Jéhovah, explique-t-il, j'ai pris la vie un jour à la fois. » Charles n'a pas été englouti par le chagrin. Même si sa souffrance n'a pas disparu du jour au lendemain, elle ne l'a pas non plus anéanti. Si tu as perdu ton conjoint, efforce-toi de faire face à ton deuil un jour à la fois. Tu ne sais pas quel petit bonheur ou quel encouragement peut t'apporter chaque nouvelle journée.

La mort ne faisait pas partie du dessein original de Jéhovah. C'est plutôt une des « œuvres du

Diable » (1 Jean 3:8 ; Rom. 6:23). Satan exploite la mort et la peur qu'elle suscite pour maintenir les humains dans l'esclavage et leur ôter tout espoir (Héb. 2:14, 15). Il se réjouit quand quelqu'un désespère de trouver le bonheur et la satisfaction véritables, même dans le monde nouveau de Dieu. Ainsi, la détresse de celui qui a perdu son conjoint résulte du péché d'Adam et des manœuvres de Satan (Rom. 5:12). Jéhovah réparera complètement les dommages causés par le Diable et éliminera son arme cruelle qu'est la mort. Parmi ceux qui sont libérés de la peur entretenue par Satan figurent nombre de veufs et de veuves, dont tu fais peut-être partie.

À la suite des résurrections qui auront lieu sur la terre, les relations humaines vont manifeste-

ment beaucoup changer. Songe aux parents, aux grands-parents, etc. qui reviendront à la vie et progresseront vers la perfection en même temps que leurs enfants et petits-enfants. Les effets du grand âge seront éliminés. Se pourrait-il que les jeunes générations doivent alors apprendre à porter un regard très différent sur leurs ancêtres ? Et ne crois-tu pas que ces changements feront partie des améliorations que connaîtra la famille humaine ?

On pourrait se poser toutes sortes de questions sur les ressuscités, par exemple sur ceux qui ont perdu deux ou plusieurs conjoints. Les Sadducéens ont soulevé une question à propos d'une femme qui avait perdu un premier mari, puis un deuxième, et ainsi de suite jusqu'au

## Encourage ceux qui sont dans le deuil

.....

En général, dans la période qui suit le décès de son conjoint, un chrétien reçoit de nombreuses visites de personnes qui viennent le consoler et l'aider de diverses façons. Ainsi, une veuve appréciera sûrement l'attention venant de sa famille et de ses amis. Mais son chagrin peut être long à guérir. Elle aura donc besoin d'être consolée et soutenue pendant quelque temps. La Bible dit : « Un véritable compagnon aime tout le temps et c'est un frère qui est né pour les jours de détresse » (Prov. 17:17).

Comment devrais-tu saluer une personne en deuil ? La Bible donne ce principe : « Ayez tous les mêmes pensées, manifestant de la sympathie, ayant de l'affection fraternelle, étant pleins d'une tendre compassion » (1 Pierre 3:8). Le chrétien endeuillé peut ne pas aller bien pendant un certain temps. Aussi, même bien intentionnée, une question comme « Comment ça va ? » ou « Est-ce que tu vas bien ? » ne sera peut-être pas la plus appropriée. Ton interlocuteur pourrait se dire « Tu n'as aucune

idée de ce que je ressens » ou « Comment je peux aller bien en ce moment ? ». Mieux vaut faire une remarque positive et sincère telle que « Ça me fait vraiment plaisir de te voir » ou « Ça m'encourage de te voir dans la congrégation ».

Tu pourrais inviter ton compagnon endeuillé pour un repas simple ou une promenade. Marcos a été réconforté par des amis qui lui ont rendu visite. De quoi ont-ils parlé ? « Pas tant de mes problèmes que de choses encourageantes », se souvient-il. Nina dit quant à elle : « Mes amis ont souvent les bons mots au bon moment. Parfois, ils ne disent rien ; ils sont simplement là avec moi. »

Si le chrétien endeuillé souhaite parler du décès de son conjoint, écoute-le avec attention et patience. Évite de poser des questions par curiosité. Ne juge pas. Il n'est pas nécessaire de lui dire comment il devrait exprimer sa peine et pendant combien de temps. S'il a besoin d'être seul, ne le prends pas mal. Tu peux revenir le voir une autre fois. Continue à lui manifester de l'amour (Jean 13:34, 35).

## Te poses-tu des questions sur l'avenir ?

---

C'est normal de se demander comment Jéhovah va réaliser ses promesses. Abraham, homme de foi, a souvent songé à la promesse faite par Dieu de lui donner un fils. Jéhovah l'a encouragé à être patient. Le patriarche n'a pas été déçu (Gen. 15:2-5 ; Hébr. 6:10-15).

Quand on lui a fait croire que son fils Joseph était mort, Jacob l'a beaucoup pleuré. Des années plus tard, il était toujours aussi affligé. Mais Jéhovah lui réservait une bénédiction qui dépasserait ce qu'il pouvait imaginer : le fidèle Jacob a retrouvé son fils et a même eu la joie de connaître ses petits-enfants. Il a dit : « Je ne comptais pas voir ta face, mais voici que Dieu m'a fait voir même ta descendance » (Gen. 37:33-35 ; 48:11).

Quelles leçons tirer de ces récits ? Premièrement, soyons certains que rien ne peut empêcher le Dieu Tout-Puissant d'accomplir sa volonté. Deuxièmement, si nous le prions et agissons en accord avec sa volonté, il prendra soin de nous aujourd'hui et comblera entièrement nos désirs et nos besoins futurs. Paul a écrit : « À celui qui peut, selon sa puissance qui opère en nous, faire plus que surabondamment au-delà de toutes les choses que nous demandons ou concevons, à lui soit la gloire par le moyen de la congrégation et par le moyen de Christ Jésus, pour toutes les générations à tout jamais. Amen » (Éph. 3:20, 21).

septième (Luc 20:27-33). À la résurrection, quelles seront leurs relations ? Nous ne le savons pas, et cela ne sert à rien de se perdre en suppositions ou d'être perturbé par ces questions. Pour l'instant, nous devons faire confiance à Jéhovah. Ce qui est sûr, c'est que quoi qu'il fasse dans l'avenir, ce sera de bonnes choses — des choses à espérer, et non à redouter.

### L'ESPÉRANCE DE LA RÉSURRECTION : UNE SOURCE DE CONSOLATION

Un des enseignements les plus clairs de la Parole de Dieu est que nos chers disparus reviendront à la vie. Les récits bibliques de résurrections donnent la garantie que « tous ceux qui sont dans les tombes de souvenir entendront [l]a voix [de Jésus] et sortiront » (Jean 5:28, 29). Les humains en vie à cette époque-là auront le bonheur de retrouver ceux qui auront été libérés de l'emprise de la mort. Quant au bonheur qu'éprouveront les ressuscités, on ne peut même pas l'imaginer !

À mesure que les morts « sortiront », la terre se remplira de joie comme jamais auparavant. Des milliards d'humains retrouveront leur place parmi les vivants (Marc 5:39-42 ; Rév. 20:13). Tous ceux qui ont perdu un être cher peuvent être consolés en méditant sur ce miracle à venir.

Y aura-t-il des raisons d'être triste quand se produira ce grand retour à la vie ? La Bible montre que non. Selon Isaïe 25:8, Jéhovah « engloutira la mort pour toujours ». Il éliminera aussi la détresse qu'elle engendre, car la prophétie poursuit : « Le Souverain Seigneur Jéhovah essuiera les larmes de dessus tous les visages. » Si aujourd'hui tu es affligé par l'absence de ton conjoint, la résurrection te donnera assurément des raisons d'être heureux.

Aucun humain ne saisit pleinement tout ce que Jéhovah accomplira dans le monde nouveau. Il a déclaré : « De même [...] que les cieux sont plus hauts que la terre, ainsi mes voies sont plus hautes que vos voies, et mes pensées que vos pensées » (Is. 55:9). La promesse de la résurrection énoncée par Jésus nous donne la possibilité de montrer notre confiance en Jéhovah,



Aie confiance dans la promesse de Jéhovah d'un avenir radieux.

à l'exemple d'Abraham. Aujourd'hui, l'essentiel pour chacun de nous est de faire ce que Jéhovah demande. Nous serons ainsi « jugés dignes de parvenir à ce système de choses-là », tout comme ceux qui seront ressuscités (Luc 20:35).

### UNE RAISON D'ESPÉRER

Au lieu de craindre l'avenir, cultive l'espérance. D'un point de vue humain, l'avenir est sombre. Mais Jéhovah nous offre l'espoir d'une vie meilleure. Nous ne pouvons pas savoir au juste comment il comblera tous nos besoins et désirs, mais ne doutons pas qu'il le fera. L'apôtre Paul a écrit : « Une espérance qu'on voit n'est pas une espérance ; car lorsqu'un homme voit quelque chose, l'espère-t-il ? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous continuons à l'attendre avec endurance » (Rom. 8:24,

25). Un espoir solide dans les promesses divines t'aidera à endurer. Grâce à l'endurance, tu connaîtras cet avenir grandiose où Jéhovah « t'accordera les demandes de ton cœur ». Il rassasiera « le désir de toute créature vivante » (Ps. 37:4 ; 145:16 ; Luc 21:19).

Peu avant la mort de Jésus, les apôtres étaient désemparés. Il les a consolés par ces mots : « Que votre cœur ne se trouble pas. Exercez la foi en Dieu, exercez aussi la foi en moi. » Il a ajouté : « Je ne vous laisserai pas seuls. Je viens vers vous » (Jean 14:1-4, 18, 27). Ses paroles fourniraient à ses disciples oints au fil des siècles une raison d'espérer et d'endurer. De même, ceux qui languissent de revoir un être aimé à la résurrection n'ont aucune raison de désespérer. Jéhovah et son Fils ne les abandonneront pas. Tu peux en être certain !

## LA TOUR DE GARDE 2013

La date indiquée renvoie au numéro dans lequel l'article est paru.

### ARTICLES D'ÉTUDE

Accordés-tu du prix à notre héritage spirituel ? , 15/2  
 Agis en accord avec la prière bienveillante de Jésus, 15/10  
 Apprécie la fidélité et le pardon de Jéhovah, 15/6  
 Apprécie la générosité et la nature raisonnable de Jéhovah, 15/6  
 Apprécie pleinement les qualités de Jéhovah, 15/6  
 Apprends d'une prière bien préparée, 15/10  
 As-tu « un cœur pour connaître Jéhovah » ? , 15/3  
 Bergers, imitez les Grands Bergers, 15/11  
 « Ce jour devra vous servir de mémorial », 15/12  
 Comment rester patiemment « dans l'attente » ? , 15/11  
 Considérez-vous et encouragez-vous mutuellement, 15/8  
 Continuons à nous approcher de Jéhovah, 15/1  
 « Dis-nous : *Quand ces choses auront-elles lieu ?* », 15/7  
 Es-tu « zélé pour les belles œuvres » ? , 15/5  
 Fais des rappels de Jéhovah l'allégresse de ton cœur, 15/9  
 « Faites ceci en souvenir de moi », 15/12  
 Feras-tu des sacrifices pour le Royaume ? , 15/12  
 Honore le grand nom de Jéhovah, 15/3  
 Jéhovah, notre demeure, 15/3  
 La création révèle le Dieu vivant, 15/10  
 Laisse la discipline de Jéhovah te façonner, 15/6  
 Les anciens, « compagnons de travail pour notre joie », 15/1  
 Le service de pionnier renforce notre amitié avec Dieu, 15/9  
 Les rappels de Jéhovah sont dignes de foi, 15/9  
 Ne laisse rien t'empêcher de saisir la gloire, 15/2  
 Ne laissons rien nous éloigner de Jéhovah, 15/1  
 Ne soyons jamais « en fureur contre Jéhovah », 15/8  
 « Ne te laisse pas gagner par la fatigue », 15/4  
 Ne te laisse pas « rapidement ébranler dans ton bon sens », 15/12  
 Obéis aux bergers de Jéhovah, 15/11  
 Parents et enfants : communiquez avec amour, 15/5  
 Pour ceux qui aiment Jéhovah, « il n'y a pas d'obstacle qui fait trébucher », 15/3  
 Prends tes décisions avec sagesse, 15/9  
 Préserve ton héritage en faisant les bons choix, 15/5  
 « Quel est donc l'esclave fidèle et avisé ? », 15/7  
 Qui sont aujourd'hui les sept bergers et les huit ducs ? , 15/11  
 Réfléchis au genre de personne qu'il te faut être, 15/8  
 Remplis ton rôle d'évangéliste, 15/5  
 Renforce les liens de ton couple grâce à une bonne communication, 15/5  
 Restons dans la vallée protectrice de Jéhovah, 15/2  
 Ser-s toi de la Parole de Dieu pour ton profit et celui des autres, 15/4  
 Servons Dieu sans regrets, 15/1  
 Sois courageux, Jéhovah est avec toi, 15/1  
 « Sois vigilant en vue des prières », 15/11  
 Tel est notre héritage spirituel, 15/2  
 T'es-tu transformé ? , 15/9  
 Tire pleinement profit de la lecture de la Bible, 15/4  
 « Travaille comme un esclave pour Jéhovah », 15/10  
 Tu as « appris à connaître Dieu » : et maintenant ? , 15/3  
 Une poignée d'hommes pour nourrir beaucoup de monde, 15/7  
 « Vérifie les choses les plus importantes », 15/4  
 « Vous avez été sanctifiés », 15/8  
 « Voyez, je suis avec vous *tous* les jours », 15/7

### BIBLE

De quoi parle-t-elle ? , 1/10  
 La comprendre, 1/4  
 Trésor caché pendant des siècles (Bible en géorgien), 1/6

### BIBLE TRANSFORME DES VIES

« Beaucoup de gens me détestaient » (W. Moya), 1/10  
 Découvrir la vérité par moi-même » (L. Alifonso), 1/2  
 « J'ai sérieusement réfléchi à ce que je faisais de ma vie » (A. Hancock), 1/8  
 « Je ne pense plus devoir changer le monde » (J. Sylgren), 1/7  
 « Je rêvais de devenir prêtre » (R. Pacheco), 1/5  
 « J'étais quelqu'un de dur » (E. Leinonen), 1/4  
 « Maintenant, je suis vraiment libre » (B. Hewitt), 1/1

### DIVERS

Confiance en la religion ? , 1/7  
 Cuivre (utilisant antique), 1/12  
 « Déclarée juste par des œuvres » (Rahab), 1/11  
 Donner du sens à sa vie, 1/4  
 D'où vient le Diable ? , 1/2  
 Effet des couleurs sur l'homme, 1/10  
 Élisha a vu des chars de feu, 15/8  
 Elle était de la famille de Caïphe, 15/2  
 Évangile de Judas, 1/2  
 Fin du monde, 1/1  
 Garde prétorienne reçoit un témoignage, 15/2  
 Il « marchait avec Dieu » (Noé), 1/4  
 « Il parle encore » (Abel), 1/1  
 Josèphe a-t-il vraiment écrit cela ? , 15/3  
 Juifs du 1<sup>er</sup> siècle : préparation des morts avant enterrement, 1/3  
 Langues nées à Babel ? , 1/9  
 Moïse, 1/2  
 Ninive, « ville meurtrière », 1/4  
 Nos péchés peuvent-ils être pardonnés ? , 1/5  
 Paix mondiale, 1/6  
 Parapet autour du toit des maisons juives, 1/4  
 Pornographie : inoffensive ? , 1/8  
 Pourquoi la Bible ne nomme-t-elle pas certains personnages ? , 1/8  
 Pourquoi tant de souffrances ? , 1/9  
 Préjugés : problème mondial, 1/6  
 « Préservé avec sept autres » (Noé), 1/8  
 Prier les saints ? , 1/6  
 Qui ira au ciel ? , 1/11  
 Résurrection, 1/10  
 Soutenir les démunis, 15/11  
 Temple de Jérusalem rebâti après 70 de n. è. ? , 15/4  
 Tire profit des contrastes, 15/9  
 Vivre éternellement, 1/7

### JÉHOVAH

« Aime celui qui donne avec joie », 1/9  
 Avons-nous besoin de lui ? , 1/12  
 « Comble nos cœurs », 1/7  
 « Continuez à demander », 1/4  
 « Dieu des vivants », 1/2  
 Écoute-t-il toutes les prières ? , 1/8  
 Est-il cruel ? , 1/5  
 Fait « toutes choses nouvelles », 1/12  
 « Jéhovah vous a pardonné », 1/10  
 Mensonges qui empêchent de l'aimer, 1/11  
 « Pas partial », 1/6  
 Peut avoir de la peine, 1/9  
 « Quel commandement est le premier ? », 1/3  
 « Récompense ceux qui le cherchent », 1/11  
 Sensible à nos souffrances, 1/7  
 « Ses qualités invisibles se voient clairement », 1/8  
 S'intéresse-t-il vraiment à vous ? , 1/5  
 Son nom, 1/1  
 « Tu les as révélées aux tout-petits », 1/1

### JÉSUS CHRIST

A-t-il promis la vie céleste au malfaiteur ? , 1/3  
 Bébé ou roi ? , 1/12  
 Enterrement, 1/3  
 Pourquoi « Fils de Dieu » ? , 1/3  
 Quand a-t-il été créé ? , 1/3  
 Résurrection, 1/3  
 Retour, 1/12

### QUESTIONS DES LECTEURS

Israélites exécutaient-ils en pendait à un poteau ? , 15/5  
 Parents assis aux réunions à côté d'un enfant excommunié ? , 15/8  
 Pourquoi Jésus s'est laissé aller aux larmes (Jn 11:35), 15/9  
 « Prêcher aux esprits en prison » (1P 3:19), 15/6  
 Qui étaient les « fils du vrai Dieu » ? (Gn 6:2, 4), 15/6

### RÉCITS BIOGRAPHIQUES

« Chaque jour Jéhovah porte la charge pour moi » (M. du Raan), 15/8  
 Cinq décennies près du cercle arctique (A. et A. Mattila), 15/4  
 Heureux de servir Jéhovah n'importe où (M. et J. Hartlieb), 15/7  
 « J'ai fait carrière au service de Jéhovah » (B. Walden), 1/12  
 Jéhovah bénit ceux qui s'appuient sur lui (M. Allen), 15/10  
 « Je voyais, mais je ne comprenais pas » (O. Hamel), 1/3  
 L'obéissance à Jéhovah procure d'immenses bienfaits (E. Piccioli), 15/6  
 Pauvres et riches à la fois (A. Oursou), 1/9  
 Pourquoi notre vie a réellement un sens (P. Smith), 15/5

### TÉMOINS DE JÉHOVAH

À nos lecteurs (revue *La Tour de Garde*), 1/1  
 Assemblées de district « La Parole de Dieu est vérité », 1/5  
 Campagne bien préparée (Chili), 15/1  
 « Inoubliable » (« Drame de la Création »), 15/2  
 Jéhovah les a protégés (époque nazie), 15/12  
 « J'étais comme la tortue » (roulettes), 15/11  
 Le roi était ravi ! (Swaziland), 15/8  
 Ne perds jamais espoir ! , 15/3  
 Nouveau membre au Collège central (M. Sanderson), 15/7  
 Offerts volontairement (Mexique), 15/4  
 Offerts volontairement (Norvège), 15/1  
 Offerts volontairement (Philippines), 15/10  
 Ont tenu ferme à « l'heure de l'épreuve » (1<sup>re</sup> Guerre mondiale), 15/5  
 « Regarde les illustrations ! », 15/7  
 Servir Dieu : son remède, 15/11

### VIE ET QUALITÉS CHRÉTIENNES

Anciens, réconfortez-vous « l'âme fatiguée » ? , 15/6  
 Apprendre de l'histoire d'un bandit, 1/6  
 Après un divorce, 1/10  
 Enfant handicapé, 1/2  
 Faire plus pour avertir son prochain ? , 15/10  
 Familles recomposées : relations avec l'entourage, 1/5  
 Mariage heureux et qui dure, 1/9  
 Parents, instruisiez votre enfant dès son plus jeune âge, 15/8  
 Parler à son adolescent sans s'énerver, 1/11  
 Perte du conjoint, 15/12  
 Pierre et Ananias ont menti : la leçon, 1/3  
 Prendre garde aux intentions du cœur, 15/2  
 Remariage, 1/7  
 Soyons consolés et consolons, 15/3



Télécharge gratuitement cette revue et d'autres publications depuis [www.jw.org](http://www.jw.org).



Tu peux aussi lire la Traduction du monde nouveau en ligne.

Va sur [www.jw.org](http://www.jw.org) ou scanne ce code :



w13 12/15-F  
130902